

Université de Montréal

Sentiment de compétence parentale, qualité de la relation d'attachement et la fonction
paternelle d'ouverture sur le monde chez des pères d'enfant d'âge scolaire

Par Yves Bachand

École de psychoéducation, Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la faculté des études supérieures en vue de
l'obtention du grade de maîtrise ès sciences (M.Sc.) en psychoéducation

Février 2013

© Yves Bachand, 2013

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
Sentiment de compétence parentale, qualité de la relation d'attachement et la fonction
paternelle d'ouverture sur le monde chez des pères d'enfant d'âge scolaire

Présenté par :
Yves Bachand

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Sarah Dufour
Présidente-rapporteuse

Daniel Paquette
Directeur de recherche

Tamarha Pierce
Membre du jury

Résumé

La fonction paternelle d'ouverture sur le monde (FPOM) est un concept récent dans le domaine de la recherche sur l'engagement paternel. Les liens entre les pratiques parentales et les représentations mentales qui sont associées à cette forme d'engagement paternel, les comportements et le développement des enfants sont peu connus. Cette étude transversale avait pour objet l'atteinte de deux objectifs, d'abord vérifier les liens prédictifs entre les dimensions de la FPOM, le sentiment de compétence parentale (SCP) des pères et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Ensuite, examiner le rôle potentiellement modérateur du SCP des pères sur les liens significatifs entre les dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Les données proviennent d'un échantillon de 200 pères québécois francophones ayant répondu à un questionnaire autorévélateur. Leur enfant était âgé entre 5 et 13 ans (1^{ère} à 6^e année du primaire). Des modèles de régression linéaire hiérarchique ont été utilisés pour vérifier l'influence de l'effet modérateur. Les résultats montrent des corrélations positives significatives entre les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités » de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition de la FPOM ne sont pas corrélées à la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Contrairement aux résultats attendus, le SCP des pères n'a pas d'effet modérateur sur les liens significatifs obtenus, mais plutôt un effet additif se traduisant par la présence de relations transactionnelles entre les variables. Des analyses complémentaires révèlent un effet modérateur marginalement significatif du SCP des pères sur le lien entre la stimulation à la persévérance de la FPOM et l'échelle « plaisir et sécurité » du questionnaire sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QQRAPE). La propension des pères à stimuler leur enfant à persévérer émerge plus particulièrement lors d'activités ludiques et elle contribue au développement du sentiment de confiance et de sécurité personnelle de leur enfant. Ces résultats sont discutés en regard de la littérature actuelle afin de mieux comprendre les liens entre les variables.

Mots clés : Attachement, Relation d'activation, Ouverture sur le monde, Engagement paternel, Sentiment de compétence, Pratiques parentales.

Abstract

The Paternal Openness to the World Function (POWF) is a recent concept in the father involvement field of research. Links between parental practices and mental representations associated with this form of father involvement, children behaviors and development have yet to be known. This cross-sectional study addressed two objectives. First, to verify the predictive links between the dimensions of the POWF, the fathers Parental Sense Of Competence (PSOC) and the father-child attachment relationship quality. Second, to examine the potential moderator role of the fathers PSOC on the significant links between the dimensions of the POWF and the father-child attachment relationship quality. The data come from a sample of 200 french speaking fathers who filled out a self-reported questionnaire. Their child was between 5 (first grade) and 13 years old (sixth grade). Hierarchical linear regression models were used to verify the influence of the moderator effect. The results show significant positive links between the dimensions of “perseverance stimulation” and “disciplinary and tasks teaching” of the POWF and the father-child attachment relationship quality. The dimensions of risk taking and competition stimulation of the POWF are not correlated to the father-child attachment relationship quality. Contrary to expected results, the fathers PSOC has no moderator effect on the significant links, but rather an additive effect which can be translated as transactional relationships between these variables. Complementary analyses reveal a marginally significant moderator effect of the fathers PSOC on the link between perseverance stimulation of the POWF and the “pleasure and security” scale of the Father-Child Attachment Relationship Quality Questionnaire (FCARQQ). The fathers propensity to stimulate their child to persevere emerge more particularly in playful activities and contribute to the development of the feeling of confidence and personal security of their child. Results are discussed in light of actual literature in order to have a better understanding of the links between these variables.

Keywords: Attachment, Activation relationship, Openness to the world, Father involvement, Sense of competence, Best practices.

Table des matières

Résumé	iii
Abstract	iv
Table des matières	v
Liste des tableaux	ix
Liste des figures	x
Liste des abréviations	xi
Remerciements	xii
Introduction	1
Contexte théorique	3
Sentiment de compétence parentale des pères	3
Définition du sentiment de compétence parentale	3
Caractéristiques individuelles associées au sentiment de compétence parentale	5
Influence du sentiment de compétence parentale sur les pratiques parentales et la relation d'attachement parent-enfant	7
Influence du sentiment de compétence parentale des pères sur leur degré d'engagement paternel	9
La fonction paternelle d'ouverture sur le monde	10
Les comportements d'attachement des enfants d'âge scolaire	13
Justification et pertinence de l'étude	15
Devis, objectifs et hypothèses de recherche	16
Méthode	20
Déroulement	20
Participants	21
Instruments de mesure	23
Variable dépendante	23
Variable indépendante	24
Variable modératrice	25
Renseignements sociodémographiques	25

Démarche analytique	26
Vérification des associations entre les variables d'intérêts pour l'étude	26
Vérification de l'effet modérateur	26
Variables de contrôle	27
Introduction des variables dans les modèles de régression multiple hiérarchique	28
Résultats	29
Analyses préliminaires	29
Vérification de la présence d'associations entre les variables sociodémographiques mesurées et la variable dépendante	29
Vérification de la présence d'associations entre les variables d'intérêts pour l'étude	31
Vérification des postulats de la régression linéaire multiple	33
Premier postulat	33
Deuxième postulat	33
Troisième postulat	34
Quatrième postulat	35
Cinquième postulat	35
Sixième postulat	36
Analyses principales	37
Régressions linéaires multiples hiérarchiques	37
Régression linéaire hiérarchique impliquant la dimension « stimulation à la persévérance »	37
Vérification des relations entre les variables de contrôle et la qualité de la relation d'attachement père-enfant	34
Vérification de l'effet principal de la stimulation à la persévérance sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant	39
Vérification de l'effet principal du sentiment de compétence parentale des pères sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant	40
Vérification de l'effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères	40

Régression multiple hiérarchique impliquant la dimension « discipline et enseignement des responsabilités »	41
Relations entre les variables de contrôle et la qualité de la relation d'attachement père-enfant	41
Vérification de l'effet principal de la discipline et de l'enseignement des responsabilités sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant	42
Vérification de l'effet principal du sentiment de compétence parentale des pères sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant	43
Vérification de l'effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères	43
Analyses complémentaires	44
Régressions multiples hiérarchiques impliquant les échelles du QQRAPE	44
Discussion	47
Fonction paternelle d'ouverture sur le monde et qualité de la relation d'attachement père-enfant	47
Sentiment de compétence parentale des pères et dimensions de la fonction paternelle d'ouverture sur le monde	49
Sentiment de compétence parentale des pères et qualité de la relation d'attachement père-enfant	53
Effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères	55
Variables sociodémographiques et qualité de la relation d'attachement père-enfant	59
Forces et limites de l'étude	61
Implications pratiques	63
Futures recherches	64
Conclusion	66
Références	68

Annexe A - Feuille explicative et consentement du participant	xiii
Annexe B - Facteurs et items mesurés par les instruments de mesure	xv
Annexe C - Questionnaire sur les renseignements sociodémographiques	xix
Annexe D - Résultats des analyses préliminaires	xxiii
Annexe E - Résultats complémentaires des analyses de régression multiple	xxvii

Liste des tableaux

Tableau I. Caractéristiques de l'échantillon	22
Tableau II. Corrélations bivariées de Pearson entre les variables continues	32
Tableau III. Valeurs d'asymétrie et d'aplatissement pour les variables continues	34
Tableau IV. Analyse de régression multiple hiérarchique de la stimulation à la persévérance comme prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant	39
Tableau V. Analyse de régression multiple hiérarchique de la discipline et de l'enseignement des responsabilités comme prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant	42
Tableau VI. Analyse de régression multiple hiérarchique de la stimulation à la persévérance comme prédicteur du sentiment de plaisir et de sécurité	45

Liste des figures

Figure 1. Illustration des hypothèses de la présence de liens significatifs entre les variables mesurées	17
Figure 2. Illustration des hypothèses de la présence d'effets principaux et de l'effet modérateur	19

Liste des abréviations

- ANOVA: Analysis Of Variance
- FCARQQ: Father-Child Attachment Relationship Quality Questionary
- FPOM : Fonction paternelle d'ouverture sur le monde
- MOI : Modèles opérants internes
- POWF: Paternal Openness to the World Function
- PSOC: Parental Sense Of Competence
- QAECEP : Questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale
- QOM-A : Questionnaire d'ouverture sur le monde pour les adolescents
- QOM-P : Questionnaire d'ouverture sur le monde par le parent
- QQRAPE : Questionnaire sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant
- SCP : Sentiment de compétence parentale
- SEP : Sentiment d'efficacité personnelle ou parentale
- SPSS: Statistical Package for the Social Science
- SSP : Sentiment de satisfaction personnelle
- VD : Variable dépendante
- VI : Variable indépendante

Remerciements

MERCI!!!

À ma conjointe, Geneviève, pour son soutien inconditionnel et pour le baume de douceur qu'elle met sur ma vie. Je ne pourrais espérer avoir meilleure compagne!

À Daniel Paquette, mon directeur de recherche, pour m'avoir donné une chance, pour ses mots d'encouragement et son soutien indéfectible durant ce long périple, voire ce pèlerinage, et surtout pour son humanisme.

À Luc L. pour m'avoir accompagné avec sagesse dans mon cheminement personnel et à travers cette éprouvante aventure que fut mon retour aux études.

À ma famille, ma belle-famille et mes amis, pour leurs mots d'encouragement souvent à des moments opportuns, et plus particulièrement à Nancy D. pour m'avoir soutenu lors de mon retour aux études.

À mes collègues et amis(es) universitaires, Stéphanie T., Nicolas F., Jean-Philippe L., Sandrine B., Audrey R., Anne-Marie P. et Mélanie P. pour leur soutien, leur complicité, leur bonne humeur et leur humour qui ont permis de mettre de la légèreté dans mes journées tout au long de mes études de maîtrise.

À Michel Janosz, responsable du programme de 2^e cycle à l'école de psychoéducation, pour avoir consenti à prolonger ma période de rédaction afin que je puisse mener à terme mes études.

À Sarah Dufour et Tamarha Pierce, membres du jury de mon mémoire, pour la pertinence de leurs corrections et de leurs commentaires, lesquels ont contribué à bonifier mon mémoire.

À l'équipe du projet *Un père pour apprendre*, pour m'avoir permis d'acquérir de l'expérience en recherche, et plus particulièrement à Luc Ferland, chargé de projet, et à Carl Lacharité, conseiller scientifique.

Enfin, à moi-même, pour avoir eu le courage de changer ma vie et pour avoir su persévérer *justement* devant l'adversité...

Introduction

Au cours de l'histoire, les sociétés industrialisées occidentales se sont complexifiées considérablement et l'implication des pères s'avère plus importante que jamais pour mieux outiller les enfants et leur permettre de s'adapter à un environnement de plus en plus exigeant et compétitif (Paquette, 2005). Les effets de l'engagement paternel sur le développement de l'enfant ont fait l'objet de plusieurs études. Celles-ci ont mis en évidence que l'engagement paternel influence positivement le développement cognitif et socioaffectif des enfants de la petite enfance à l'âge adulte, en plus de faciliter l'intégration à l'école des enfants d'âge préscolaire et une meilleure réussite scolaire chez les enfants au primaire et au secondaire (Hoffman & Youngblade, 1999; Lamb & Tamis-LeMonda, 2004; Nord & West, 2001; Paquette, 2004a, 2004b, 2005; Paquette, Eugène, Dubeau, & Gagnon, 2009; Parke et al., 2004; Pleck & Masciadrelli, 2004; Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). En revanche, l'absence des pères ou les interactions père-enfant peu fréquentes ont pour conséquences une faible estime de soi, des troubles intériorisés et extériorisés et des difficultés d'adaptation sociale chez les enfants et les adolescents (Lamb & Tamis-LeMonda, 2004; Paquette, 2004a, 2004b, 2005; Paquette et al., 2009; Parke et al., 2004; Pleck & Masciadrelli, 2004; Turcotte et al., 2001). Contrairement au lien bien établi entre l'engagement paternel et le développement de l'enfant, nous connaissons peu de choses sur le lien entre l'engagement paternel et la relation d'attachement père-enfant (Brown, McBride, Shin, & Bost, 2007; Dumont & Paquette, 2008).

Lamb a proposé dans les années 1980 une définition de l'engagement paternel (Lamb, Pleck, Charnov, & Levine, 1985, 1987; Pleck, Lamb, & Levine, 1985) qui domine encore aujourd'hui (Pleck & Masciadrelli, 2004). Selon lui, l'engagement paternel est constitué de trois dimensions : les *interactions* du père avec son enfant (ex. : soins, jeux, activités partagées), la *disponibilité*, référant à la présence ou à l'accessibilité du père à l'enfant (peu importe si une interaction directe survient ou non) et les *responsabilités*, en assurant la prise en charge et l'organisation des ressources nécessaires à l'enfant (ex. : prises de rendez-vous chez le médecin, le dentiste). Lewis et Lamb (2007) déplorent toutefois le fait que les chercheurs ont restreint leur attention principalement à ces trois dimensions, au détriment d'autres

activités et aspects potentiellement importants de la paternité. De plus, il s'avère que ces trois dimensions ne sont pas spécifiques aux pères. Paquette, Bolté, Turcotte, Dubeau et Bouchard (2000) ont développé une typologie à six dimensions incluant trois échelles traditionnellement évaluées auprès des parents, surtout les mères (soutien émotionnel, soins, discipline), et trois échelles plus spécifiques aux pères (ouverture sur le monde, jeux physiques, évocations). Paquette (2004a, 2004b) a ensuite élaboré une théorie sur la relation d'attachement père-enfant qui met l'accent sur la fonction paternelle d'ouverture sur le monde.

L'objectif principal de ce mémoire est d'explorer les liens entre la fonction paternelle d'ouverture sur le monde, telle qu'évaluée par la fréquence d'engagement des pères dans les différentes dimensions de cette spécificité de l'engagement paternel, et deux concepts étudiés fréquemment auprès des mères qui concernent les représentations mentales, soit le sentiment de compétence parentale et la perception de la qualité de la relation d'attachement parent-enfant. Plus spécifiquement, cette étude a pour objectif de vérifier l'effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères sur le lien entre la fonction paternelle d'ouverture sur le monde et la qualité de la relation d'attachement entre les pères et leurs enfants d'âge scolaire primaire.

Ce mémoire est divisé en cinq chapitres. Le premier chapitre décrit les principaux concepts liés à la problématique et il présente les objectifs et les hypothèses examinés par cette étude transversale, à partir de données empiriques recueillies auprès de 200 pères. Le deuxième chapitre porte sur la méthode de recherche, les instruments de mesure et la démarche analytique utilisés pour cette étude. La présentation des résultats, dont les analyses préliminaires, principales et complémentaires, fait l'objet du troisième chapitre. Les résultats obtenus sont discutés dans le quatrième chapitre en regard des modèles théoriques ayant servi comme cadre conceptuel et de leurs apports au plan pratique. Enfin, la conclusion au cinquième chapitre résume l'ensemble de l'étude et ouvre sur de nouvelles avenues de recherche.

Contexte théorique

Sentiment de compétence parentale

Définition du sentiment de compétence parentale

De manière générale, le sentiment de compétence parentale (SCP) réfère à l'autoévaluation que les parents font de leur degré de compétence dans leur rôle parental ou encore, aux perceptions qu'ils ont de leurs habiletés à influencer positivement le comportement et le développement de leurs enfants (Coleman & Karraker, 1997; Johnston & Mash, 1989). Toutefois, il faut être prudent de ne pas confondre la compétence parentale proprement dite, soit l'habileté concrète du parent à répondre aux besoins spécifiques de son enfant, au *sentiment* de compétence parentale, lequel concerne le jugement que les parents portent sur leurs propres compétences parentales (Duclos, 2004).

Le SCP est composé de deux dimensions : le sentiment d'efficacité personnelle (parentale) (SEP), terme souvent interchangé avec celui du SCP selon les études, et le sentiment de satisfaction personnelle (SSP) (Duclos, 2004). Au sens large, les personnes qui possèdent un degré élevé de SEP font confiance à leurs habiletés à faire face aux demandes de l'environnement, elles appréhendent les difficultés davantage en termes de défis que de menaces ou comme des événements hors de leur contrôle. Elles sont aussi moins envahies émotionnellement lorsqu'elles s'engagent dans des tâches qui représentent un défi et elles persévèrent dans les situations difficiles (Jerusalem & Mittag, 1995). À l'inverse, les personnes dont le degré de SEP est faible ont tendance à douter d'elles-mêmes et à être plus anxieuses devant l'adversité. Elles se font plus de reproches lorsqu'elles vivent un échec et elles s'octroient moins de crédit lorsqu'elles réussissent. Ces personnes appréhendent généralement les demandes environnementales comme des menaces, elles évitent les défis et elles composent difficilement avec les problèmes (Jerusalem & Mittag, 1995).

Lorsque transposé au rôle parental, le SEP représente à la fois le degré d'habileté et de savoir-faire des parents au quotidien, comme par exemple imposer des limites à l'enfant, communiquer et négocier avec lui, l'inviter à assumer des responsabilités à la mesure de ses capacités, etc. (Bandura, 2003; Mash & Johnson, 1983). Ardel et Eccles (2001) proposent un modèle conceptuel pour expliquer

l'influence du SEP sur les comportements et le développement de l'enfant. Dans leur modèle, les parents qui se sentent efficaces, reflétant un degré de SEP élevé, sont plus enclins à utiliser des stratégies éducatives contribuant à augmenter les chances de leurs enfants de réussir, tant dans la sphère psychosociale que scolaire. Leur modèle suppose également que le SEP influence directement la réussite des enfants à travers leurs apprentissages des attitudes et des croyances des parents (modelage).

Pour ces auteurs (Ardelt & Eccles, 2001), l'influence inverse est également possible. Les parents dont le degré du SEP est faible peuvent éprouver de la difficulté à utiliser des stratégies éducatives adéquates pour répondre aux besoins de leurs enfants et ils peuvent abandonner rapidement lorsque des difficultés se présentent, ce qui, en retour, confirme leurs croyances d'être peu efficaces dans leur rôle parental. Similairement, les parents dont les enfants ont des problèmes comportementaux (ex. : TDAH) peuvent trouver difficile de maintenir un degré de SEP élevé lorsque leurs efforts ne portent pas fruits, tandis que les parents qui observent des améliorations dans les comportements de leurs enfants dans de telles circonstances peuvent consolider leur SEP. Ce modèle se complexifie davantage lorsque les interactions entre le SEP, les pratiques parentales et le développement de l'enfant sont considérées en tenant compte des influences du contexte familial et environnemental des personnes concernées.

Pour Bandura (2003), le SEP ne concerne pas seulement le contrôle sur l'action, mais également l'autorégulation des processus cognitifs, de la motivation et des états émotionnels et physiologiques. Le SEP perçu n'est donc pas une mesure des aptitudes d'une personne, mais une croyance relative à ce qu'elle peut faire dans diverses situations, quelles que soient ses aptitudes. Un parent dont le degré de SEP est faible vit une plus grande difficulté à assumer son rôle parental, à diversifier ses stratégies éducatives et à prédire les résultats de ses actions.

Le SSP réfère, quant à lui, à la dimension affective et au plaisir à jouer son rôle de parent (Mash & Johnson, 1983). Mouton et Tuma (1988) définissent le SSP comme le sentiment de gratification à l'égard des responsabilités du parent envers son enfant, alors que Johnston et Mash (1989) considèrent le SSP comme la qualité des affects associés au rôle parental. Coleman et Karraker (1997) soulignent qu'il existe un lien étroit et bidirectionnel entre le SEP et le SSP, soit la difficulté à obtenir de la

satisfaction dans une activité pour laquelle une personne se sent peu compétente et, à l'inverse, la difficulté à devenir compétent dans une activité lorsqu'une personne en retire peu de satisfaction.

En résumé, le SCP repose sur trois principes : l'évaluation que chacun fait de la qualité de ses habiletés et de ses connaissances en tant que parent, la valeur qu'il accorde à son rôle parental et le degré de satisfaction qu'il éprouve comme parent. Le sentiment de compétence qu'une personne éprouve dans son rôle parental a des répercussions sur sa compétence réelle. Plus une personne valorise son rôle parental, plus elle constate qu'elle a une bonne influence sur le développement de son enfant, et plus son SEP augmente ainsi que son SSP (Duclos, 2004), conférant ainsi au concept du SCP le potentiel de devenir une prophétie autoréalisante (self-fulfilling prophecy) (Coleman & Karraker, 1997).

Caractéristiques individuelles associées au sentiment de compétence parentale

Certains auteurs rapportent que les mères se sentent plus efficaces que les pères dans leur rôle parental (Gilmore & Cuskelly, 2008), alors que les résultats d'autres études ne montrent aucune différence entre le SEP des mères et celui des pères (Johnston & Mash, 1989; Rogers & Matthews, 2004). Les pères se sentent toutefois plus satisfaits dans leur rôle parental que les mères (Gilmore & Cuskelly, 2008; Johnston & Mash, 1989; Rogers & Matthews, 2004). Pour leur part, Ohan, Leung et Johnston (2000) n'ont trouvé aucune différence entre la SSP que les pères éprouvent dans leur rôle parental et celle des mères. Ces résultats laissent entrevoir la possibilité que les mères accordent peut-être plus d'importance au fait d'être efficace dans le rôle parental et que le SSP dans le rôle parental soit peut-être plus important pour les pères (Gilmore & Cuskelly, 2008).

Comme mentionnées précédemment, les personnes qui ont un degré faible de SEP ont tendance à abandonner facilement devant l'adversité, elles déploient peu d'efforts et elles persistent peu lorsqu'elles sont confrontées à des obstacles. Elles semblent aussi incapables de mettre leurs connaissances relatives à une tâche en action, probablement par crainte de l'échec, et elles perdent rapidement confiance en elles lorsque confrontées à l'échec (Bandura, 2003). Selon Bandura, la persévérance,

lorsqu'une personne rencontre des situations difficiles, entraîne des comportements adaptatifs, lesquels renforcent le SEP. Dans le domaine plus spécifique de la parentalité, un manque de persévérance peut se traduire par un parent baissant facilement les bras devant la réponse de son enfant au tempérament difficile, plutôt que de maintenir sa position et d'enseigner à son enfant qu'un comportement négatif n'est pas une bonne manière d'obtenir ce qu'il veut (Coleman & Karraker, 1997). Les exigences inhérentes au rôle parental nécessitent beaucoup d'efforts et de persévérance. Un manque de résilience et d'énergie des parents risquent vraisemblablement de nuire à leur capacité d'exercer leur rôle parental (Coleman & Karraker, 1997).

Les parents qui se sentent moins compétents dans leur rôle parental ont aussi une propension à ne pas se fixer d'objectifs précis quant à ce qu'ils souhaitent inculquer à leurs enfants et à éviter les situations qui représentent des défis pour eux. Ceci fait en sorte qu'ils véhiculent parfois des messages confus à leurs enfants et qu'ils ne mettent pas toujours les efforts nécessaires pour maintenir leur position dans leurs pratiques parentales (ex. : discipline). La poursuite d'objectifs personnels procure un cadre aux comportements et le SEP a une influence sur la motivation à sélectionner ou à s'engager dans des tâches empreintes de défis. Le fait de ne pas préciser d'objectifs éducationnels et d'éviter certaines situations problématiques risque de promouvoir l'utilisation de pratiques parentales incohérentes et à avoir des réactions disproportionnées par rapport aux événements (Coleman & Karraker, 1997).

En effet, comme d'autres auteurs cités dans la revue de la littérature de Coleman et Karraker (1997) et de Jones et Prinz (2005), Rogers et Matthews (2004) ont trouvé une relation négative significative entre le SEP et les réactions disproportionnées des parents vis-à-vis de certains comportements de leurs enfants. Selon eux, les parents qui manifestent des réactions disproportionnées dans certaines situations ont tendance à se percevoir comme étant peu efficaces dans leur rôle parental, ou inversement, le sentiment d'être peu efficace de ces parents dans leur rôle parental les incite à avoir des réactions disproportionnées lorsqu'ils interagissent avec leurs enfants.

Enfin, lorsque l'on considère que le SSP provient souvent de l'atteinte d'objectifs importants aux yeux de la personne, les parents moins confiants en leur SEP sont enclins à éprouver moins de plaisir dans leur rôle parental que ceux dont leur degré de SEP est élevé (Coleman & Karraker, 1997). Bandura (2003) suggère qu'un degré faible de SEP n'inhibe pas uniquement l'acquisition de nouvelles compétences, mais diminue également la performance de compétences déjà acquises. Par conséquent, les parents qui manquent de confiance en leurs compétences parentales vont probablement agir de manière à ce que leurs comportements ne provoquent pas beaucoup de renforcement de la part de leurs enfants. En revanche, les parents dont le degré de SEP est élevé sont plus enclins à mettre leurs connaissances et leurs habiletés en action et à recevoir une rétroaction positive de leurs enfants. Le degré de renforcement positif obtenu à travers le rôle parental va indubitablement avoir des effets sur la qualité des interactions parents-enfants et sur le degré de satisfaction éprouvé par les parents (Coleman & Karraker, 1997).

Influence du sentiment de compétence parentale sur les pratiques parentales et la relation d'attachement parent-enfant

Dans leur revue de la littérature, Coleman et Karraker (1997) insistent sur le fait que les cognitions relatives au SEP des mères expliquent une part importante de la variance des compétences parentales et du SSP des mères dans leur rôle parental. Le SEP est un prédicteur important de la capacité des mères à procurer un environnement sain, réconfortant et stimulant à leurs enfants, lesquels facteurs contribuent au développement d'un attachement sécurisant. Dans une étude plus récente, ces mêmes auteurs rapportent que le SEP est significativement corrélé à cinq types de comportements d'attachement des enfants, soit aux comportements d'affection, d'évitement ou négatifs (ex. : opposition) envers leur mère, de conformité aux demandes et d'enthousiasme (Coleman & Karraker, 2003). Les études recensées par Coleman et Karraker (1997, 2003) révèlent également qu'un degré élevé de SEP est significativement corrélé à la capacité d'adaptation des mères dans leur rôle parental tel que leur habileté à décoder et à répondre promptement et adéquatement aux signaux de leurs enfants ainsi qu'à l'acceptation des caractéristiques propres à l'enfant. Un degré

de SEP élevé est aussi associé à une participation plus active des mères dans les interactions directes avec leurs enfants et à des pratiques parentales plus stimulantes et moins punitives. Par ailleurs, les mères dont le degré de SEP est élevé perçoivent moins de difficultés et de comportements problématiques chez leurs enfants, probablement parce que ces mères ont plus tendance à interpréter les difficultés de leurs enfants comme des défis qui nécessitent plus d'efforts et de créativité lorsqu'elles interviennent à leur endroit (Coleman & Karraker, 1997, 2003).

En contrepartie, un degré faible du SEP des mères a été corrélé au sentiment d'impuissance, à des comportements défensifs et contrôlants, à des pratiques parentales punitives et coercitives ainsi qu'à l'expression d'affects négatifs. Un degré de SEP faible est également associé à la passivité des mères à trouver des stratégies adaptatives relatives à leur rôle parental, à un degré élevé de stress parental et à la dépression. Ces mères ont aussi une propension à se retirer des situations qui les mettent à l'épreuve et elles perçoivent plus de difficultés et de problèmes comportementaux chez leurs enfants. Les mères dont le degré de SEP est faible sont plus enclines à percevoir les difficultés de leurs enfants comme des menaces, qui excèdent leur capacité d'adaptation. Un degré faible de SEP est aussi positivement corrélé à la propension des mères à centrer leur attention sur les difficultés relationnelles qu'elles vivent avec leurs enfants (Coleman & Karraker, 1997; 2003).

Une revue de la littérature plus récente (Jones & Prinz, 2005) met en évidence que le SEP est significativement corrélé aux pratiques parentales positives lors d'interactions mères-poupons ainsi qu'aux pratiques parentales chaleureuses, au contrôle parental et aux pratiques parentales coercitives chez les enfants d'âge préscolaire. Le SEP est également associé aux pratiques parentales positives à la maternelle, à la capacité des mères à répondre adéquatement aux besoins de leurs adolescents et à la supervision parentale des adolescents (Jones & Prinz, 2005).

D'autres études montrent que les mères dont les pratiques parentales sont permissives et moins conflictuelles avec leurs enfants sont plus satisfaites dans leur rôle parental (Ohan et al., 2000), alors que le contrôle parental ferme des pères est associé au degré de leur engagement paternel et à leur satisfaction dans leur rôle parental (De Luccie, 1996). Il est probable que les pères qui exercent un certain

contrôle sur les comportements de leurs enfants en imposant et en maintenant des limites, considèrent avoir une implication et des interactions plus positives avec leurs enfants. Ces pères évaluent du même coup leur performance dans leur rôle parental plus positivement (De Luccie, 1996). L'acceptation des pères des caractéristiques personnelles de leurs enfants de 4 à 8 ans, plutôt que d'avoir une attitude de rejet, a également été identifiée comme un prédicteur significatif du degré d'engagement paternel et du SSP des pères dans leur rôle parental et au partage des tâches entre les pères et les mères chez les enfants de 4 à 16 ans (De Luccie, 1996). La relation entre l'engagement parental et le SEP a été mise en évidence chez les parents d'enfants d'âge scolaire primaire, secondaire et chez les adolescents plus vieux (Jones & Prinz, 2005). Enfin, le SEP a été positivement corrélé aux efforts des mères pour se renseigner ou pour suivre des programmes qui contribuent à améliorer leurs compétences parentales (Coleman & Karraker, 1997).

Influence du sentiment de compétence parentale des pères sur leur degré d'engagement paternel

L'une des démonstrations les plus convaincantes de l'existence d'un lien entre le SCP des pères et l'engagement paternel provient de l'évaluation de programmes d'intervention qui visent à améliorer le degré d'engagement paternel, en agissant sur différentes dimensions de la compétence parentale des pères (Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Au début des années 1990 plusieurs programmes d'intervention ont été mis de l'avant, particulièrement aux États-Unis, pour augmenter le degré d'engagement des pères envers leurs enfants d'âge préscolaire (Fagan & Iglesias, 1999). Les études ont montré que de tels programmes contribuent à augmenter le temps d'interaction et le niveau de responsabilité assumé par les pères dans les soins et l'éducation de leurs enfants, en plus de contribuer à augmenter leur sensibilité aux signaux de l'enfant, à améliorer leurs habiletés de communication, à diminuer le niveau de stress parental et à améliorer le fonctionnement familial (Fagan & Iglesias, 1999; Fagan & Stevenson, 2002; Sinclair & Naud, 2005; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Les changements de mentalité des pères à l'égard de leur rôle parental qui résultent de ces programmes, jumelés à l'enseignement de compétences parentales,

contribuent non seulement à augmenter leur degré d'engagement paternel, mais aussi à rehausser la qualité de leurs relations d'attachement avec leurs enfants (Fagan & Iglesias, 1999; Fagan & Stevenson, 2002; Pleck & Masciadrelli, 2004). Dans la même veine, les résultats de l'étude de Freeman, Newland et Coyl (2008) confirment l'effet prédictif du SCP des pères sur leur degré d'engagement paternel, et aussi que les croyances des pères eu égard à leurs compétences et à leur rôle parental sont plus proximales de leurs pratiques parentales que peut l'être leur contexte familial (ex. : attitudes de la conjointe envers l'engagement du père).

Plusieurs études montrent en effet que les pères sont plus motivés à s'engager dans les soins, l'éducation et les activités ludiques avec leurs enfants lorsqu'ils se sentent compétents en tant que parent, qu'ils se valorisent dans leur rôle parental et qu'ils ont l'impression d'avoir les habiletés nécessaires pour créer une relation de proximité avec leurs enfants (Bouchard, Lee, Asgary, & Pelletier, 2007; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Toutefois, l'étude de McBride (1989) révèle que le SCP des pères a uniquement une influence sur la dimension de l'engagement paternel liée aux interactions directes entre les pères et leurs enfants, et aucune influence significative sur les dimensions liées à la disponibilité et aux responsabilités assumées par les pères dans les soins à leurs enfants. McBride (1989) rapporte également que la perception des pères du degré d'exigence de leurs enfants et la dépression associée au rôle parental sont des prédicteurs importants du SCP des pères.

Parmi les pères motivés à s'engager activement envers leurs enfants, certains expriment leur manque de compétences (ex. : ignorance, maladresse), nuisant à leur volonté de s'engager plus activement auprès de leurs enfants et à la proximité qu'ils souhaitent avoir dans leur relation père-enfant. Cette préoccupation constitue parfois une excuse des pères pour ne pas s'engager davantage envers leurs enfants, mais elle est aussi le reflet d'une crainte réelle de l'incompétence et de l'échec (Lamb & Tamis-LeMonda, 2004).

La fonction paternelle d'ouverture sur le monde

Le sentiment de compétence (SCP) a été peu étudié chez les pères, et surtout en lien avec l'engagement paternel dans des dimensions parentales traditionnellement

évaluées auprès des mères. L'originalité de la présente étude est d'examiner le lien entre le SCP du père et la fonction paternelle d'ouverture sur le monde (FPOM) telle que définie par Le Camus (2000) et Paquette (2004a, 2004b).

Le Camus (2000) a proposé le concept d'ouverture sur le monde pour illustrer les rôles particuliers que joue le père dans l'adaptation des enfants. La fonction paternelle d'ouverture sur le monde consiste à préparer l'enfant à faire face à son environnement en lui permettant de prendre confiance en ses capacités pour entrer en relation, pour explorer son environnement physique et social et pour faire face à la nouveauté et à l'anxiété que celle-ci suscite, tout en étant capable de respecter les limites posées par le père (Paquette, 2004a, 2004b; Le Camus, 2000). Cette fonction paternelle comporte essentiellement deux dimensions : la stimulation et le contrôle (Zaouche-Gaudron, 2001), lesquelles font l'objet de la présente étude. Le concept de stimulation désigne des activités d'autonomisation, de prise de risque, d'exploration, de curiosité, de confiance en soi (Paquette et al., 2000; Zaouche-Gaudron, 2001; Zaouche-Gaudron & Le Camus, 1996), de compétition, d'affirmation de soi, de jeux physiques, de déstabilisation, de développement d'habiletés motrices (Paquette, 2004a, 2004b; Paquette et al., 2009). D'après Le Camus (1995), l'enfant a tout autant besoin de stimulations, d'impulsions, d'incitations que de sécurité et de stabilité. Le père agit en tant que catalyseur de prise de risques (Kromelow, Harding & Touris, 1990), en ce sens que devant la nouveauté il incite l'enfant à prendre des initiatives, à explorer, à s'aventurer, à se mesurer à l'obstacle, à être plus audacieux en présence d'étrangers et à s'affirmer face aux autres. Le concept de contrôle désigne des activités de protection, de punition, de fixation de limites (Zaouche-Gaudron, 2001; Zaouche-Gaudron & Le Camus, 1996). En résumé, l'enfant, par la stimulation et le contrôle, apprendrait à faire face aux défis, à prendre des initiatives en situations inhabituelles, à prendre des risques, à explorer son environnement immédiat et à intégrer les limites imposées par les parents.

La propension des pères à prendre des risques se reflète également par leur engagement plus fréquent dans des jeux physiques vigoureux avec leurs enfants (ex. : jeux de bataille) comparativement aux mères, et ce tant à l'âge préscolaire que scolaire primaire, particulièrement avec leurs garçons (Paquette, 2004a, 2004b; Paquette et al.,

2009). Newland, Coyl, et Freeman (2008) corroborent la notion de Paquette (2004a, 2004b) à l'effet que le lien affectif père-enfant se développe à travers les jeux physiques vigoureux. Ces auteurs rapportent d'ailleurs que cet aspect de la relation père-enfant est un prédicteur unique de la sécurité d'attachement, plus encore que d'autres comportements parentaux mesurés par leur étude, notamment la cohérence des pratiques parentales. En d'autres mots, par leur tendance à déstabiliser (émotionnellement et cognitivement) leurs enfants en les provoquant, les excitant et les taquinant, les pères permettent à ces derniers de développer leur autonomie en apprenant à avoir confiance en eux, à faire face à l'adversité et à réagir aux nombreux imprévus de leur environnement en changement constant (Bretherton, Lambert, & Golby, 2005; Paquette, 2004a, 2004b, 2004c; Paquette et al., 2009; Parke et al., 2004; Volling, McElwain, Notaro, & Herrera, 2002).

Plusieurs chercheurs contemporains croient en effet que certaines spécificités de l'engagement paternel servent des fonctions différentes dans le système d'attachement des enfants, lesquelles sont complémentaires à la base de réconfort que procurent les mères (Grossmann et al., 2002, Grossmann, Grossmann, Kindler, & Zimmermann, 2008; Lamb & Lewis, 2004; Le Camus, 2000; Newland, Coyl, & Chen, 2010; Paquette, 2004a, 2004b). Le rôle prépondérant de la sensibilité des pères dans le soutien à l'exploration, à travers les activités ludiques entre autres, a été confirmé par plusieurs études indépendamment de la méthode utilisée pour évaluer la qualité de la relation d'attachement père-enfant (Grossmann et al., 2008). Grossmann et ses collègues (2002) rapportent que la sensibilité des pères dans les jeux avec leurs enfants à l'âge de 2 ans prédit davantage l'attachement à l'adolescence que ne le fait l'attachement père-enfant tel qu'évalué en bas âge avec la situation étrangère.

En tenant compte de la complémentarité des rôles paternels et maternels ainsi que des particularités des interactions père-enfant, Paquette (2004a, 2004b, 2004c) a proposé le concept de la *relation d'activation* comme approche théorique pour élargir la dimension *exploration* de la théorie d'attachement de Bowlby (1982). Ce concept représente le lien affectif qui permet à l'enfant de s'ouvrir vers le monde extérieur, en ciblant plus particulièrement les pratiques parentales liées à la *stimulation* à l'autonomie et au *contrôle* parental durant l'exploration (Le Camus, 2000; Paquette,

2004a, 2004b, 2004c; Paquette & Bigras, 2010; Paquette et al., 2009). La stimulation à l'autonomie consiste à inciter l'enfant à explorer son environnement immédiat et à s'y adapter, tout en répondant à son besoin de se dépasser et de prendre des risques dans un contexte sécuritaire et de confiance d'être protégé des dangers potentiels (ex. : accidents, agressions) (Paquette, 2004a, 2004b, 2004c, 2005; Paquette et al., 2009), d'où l'importance du contrôle parental (Paquette, 2005; Paquette & Bigras, 2010; Paquette et al., 2009). Les pratiques parentales stimulantes sont aussi associées à des construits tels que la compétition et la persévérance. Le contrôle parental réfère à la supervision et à l'imposition des règles par le parent, ainsi qu'au construit de la punition (Paquette et al., 2009).

La FPOM est un concept récent dans le domaine de la paternité. Les pratiques parentales qui y sont associées et leurs influences sur le développement des enfants sont encore peu connues et elles ont surtout été examinées auprès d'enfants d'âge préscolaire. Nous proposons d'élargir le champ des connaissances relativement à cette spécificité de l'engagement paternel, en explorant les liens pouvant exister entre les dimensions de la FPOM et les perceptions que les pères ont des comportements d'attachement de leur enfant d'âge scolaire primaire à leur égard selon le point de vue traditionnel de l'attachement (et non selon la relation d'activation).

Les comportements d'attachement des enfants d'âge scolaire

Les représentations mentales associées à l'attachement (Modèles Opérants Internes – MOI) se développent à partir d'interactions répétées entre la figure d'attachement et l'enfant en bas âge, lesquelles deviennent psychologiquement internalisées comme un ensemble d'attentes par rapport à soi et aux autres (Main, Kaplan, & Cassidy, 1985). Selon la sensibilité et la capacité de la figure d'attachement à répondre adéquatement aux besoins de l'enfant, ce dernier développera une perception de lui-même comme étant ou n'étant pas digne d'être accepté et aimé, ainsi qu'une perception des autres comme étant ou n'étant pas dignes de confiance. Ces MOI sont ensuite utilisés pour anticiper, interpréter et répondre aux actions, sentiments et intentions d'autrui (Bowlby, 1982).

À l'âge préscolaire, l'univers social des enfants gravite principalement autour des membres de leur famille. Lors de leur entrée à l'école, la préoccupation majeure des enfants est de se faire une place au sein d'un groupe de pairs, d'établir et de maintenir des relations d'amitié (Grossmann, Grossmann, & Zimmermann, 1999; Kerns, 2008). Même si les enfants d'âge scolaire primaire préfèrent leurs pairs à leurs parents pour les activités ludiques et qu'ils passent considérablement moins de temps avec leurs parents qu'à l'âge préscolaire, ils continuent de percevoir ces derniers comme des sources de soins et de soutien tant émotionnel qu'instrumental (Grossmann et al., 1999; Kerns, Tomich, & Kim, 2006). Les MOI des enfants à l'égard de leurs parents, en termes de recherche de protection, d'aide, de réconfort et de stabilité, demeurent probants à l'âge scolaire primaire (Grossmann et al., 1999; Kerns et al., 2006). Ce constat appuie l'idée de Bowlby (1973) selon laquelle les MOI des enfants les incitent à rechercher l'aide parentale lorsqu'ils ne sont pas en mesure de s'adapter devant l'adversité.

Les résultats des études sont toutefois contradictoires quant à la continuité dans le temps des MOI des enfants de la petite enfance jusqu'à l'âge de 12 ans. Cette instabilité peut être attribuable à la validité des instruments de mesure utilisés dans les études, mais également aux changements cognitifs et à la réorganisation des modèles relationnels des enfants (Kerns, 2008). Grossmann et al. (1999) remettent en question les nombreuses études qui ont appuyé la notion de continuité dans le temps des MOI des enfants, car la plupart d'entre elles ont adopté une vision étroite de l'attachement en examinant uniquement les aspects associés à la réunion mère-enfant après une séparation, sans tenir compte des MOI des enfants liés à la sécurité d'exploration. La manière dont les enfants interagissent avec leurs mères après une séparation n'indique en rien la manière dont ils s'adapteront subséquemment devant l'adversité. Selon Grossmann et ses collègues (1999), les MOI des enfants envers leurs parents, en tant que base de soutien et de sécurité, sont peut-être davantage liés à l'influence actuelle des expériences relationnelles parent-enfant qu'à la qualité des relations d'attachement antérieures avec les parents.

Pour leur part, Kerns et al. (2006) rapportent que l'influence des pratiques parentales sur les relations d'attachement parent-enfant peut varier selon l'âge et le

développement des enfants. D'importants changements cognitifs, émotionnels et comportementaux sont observés chez les enfants d'âge scolaire primaire, notamment le développement du concept de soi, de l'empathie et d'une meilleure autorégulation des émotions (Kerns, 2008). Ces changements développementaux se reflètent entre autres sur le système d'attachement des enfants d'âge scolaire primaire par une augmentation de leur autosuffisance et une généralisation de leurs MOI, surtout envers les pairs. Ceci se traduit par une activation moins fréquente de leur système d'attachement et un besoin moins important d'avoir la proximité physique de leurs figures d'attachement (Bowlby, 1982; Kerns, 2008). Les résultats de l'étude longitudinale de Kerns et al. (2006) mettent en évidence le besoin croissant des enfants d'âge scolaire primaire de sentir que leurs figures d'attachement sont disponibles pour les sécuriser lorsqu'ils en sentent le besoin, bien qu'ils s'appuient de moins en moins sur celles-ci en vieillissant.

Enfin, des études longitudinales et transversales, utilisant des instruments de mesure variés, indiquent que la qualité de la relation d'attachement parent-enfant contribue au développement cognitif et social ainsi qu'à l'autorégulation des émotions (Kerns, 2008). Les MOI des enfants de 9 à 12 ans, qui perçoivent leurs parents comme soutenant, disponibles et dignes de confiance sont significativement corrélés à l'adaptation des enfants dans leur milieu scolaire (Grossmann et al., 1999; Kerns, 2008). Les données disponibles mettent en évidence les liens entre un attachement sécurisant à la mère, de bonnes habitudes de travail, la motivation, la participation en classe et la persévérance envers la tâche, lesquels contribuent à un meilleur sentiment de compétence et d'efficacité et à la réussite scolaire (Kerns, 2008).

Justification et pertinence de l'étude

La FPOM est un concept nouveau dans le domaine de la recherche sur l'engagement paternel et peu d'études empiriques ont été réalisées jusqu'à ce jour pour évaluer l'influence des pratiques parentales qui y sont associées sur les comportements et le développement des enfants. Le nombre restreint d'études ayant examiné la FPOM ont jusqu'à maintenant ciblé les pères et leurs enfants à l'âge préscolaire et à l'adolescence (Paquette & Bigras, 2010; Paquette et al., 2009). La présente étude a pour objectif d'explorer le lien entre d'une part, les dimensions de la FPOM et d'autre

part, le sentiment de compétence parentale et la relation d'attachement chez les enfants d'âge scolaire primaire tels que perçus par les pères.

Selon les conceptualisations et les applications des études, le concept du SCP a été utilisé comme un antécédent, une conséquence, une variable médiatrice, modératrice et transactionnelle (Jones & Prinz, 2005). Tel que souligné plus haut, le concept de la FPOM est une spécificité de l'engagement paternel encore peu étudié jusqu'à présent. Dans un but exploratoire, nous proposons, dans une deuxième étape, de vérifier la possibilité que le SCP des pères puisse avoir un effet modérateur sur les liens entre les différentes dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Devis, objectifs et hypothèses de recherche

Cette étude exploratoire s'inscrit dans un devis transversal ayant pour objet d'examiner l'implication des pratiques parentales associées aux dimensions de la fonction paternelle d'ouverture sur le monde dans le développement de la relation d'attachement entre les pères et leur enfant d'âge scolaire primaire.

Le premier objectif de cette étude corrélationnelle est de déterminer si des liens existent entre les variables à l'étude, soit entre le SCP des pères, les dimensions qui constituent la FPOM (stimulation à la prise de risque, stimulation à la compétition, stimulation à la persévérance, ainsi que la discipline et l'enseignement des responsabilités) et les perceptions que les pères ont de la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant (figure 1).

Il a été mis en évidence par des études antérieures que l'engagement paternel positif et sensible est associé à la sécurité d'attachement des enfants de la petite enfance à l'adolescence (Kerns et al., 2006, Kerns, 2008) et plus particulièrement à la sécurité dans leur exploration (Grossmann et al., 2002, 2008). Les prédictions relatives à l'approche théorique de la relation d'activation et à la FPOM laisse entrevoir que l'engagement paternel est positivement associé à la stimulation et au contrôle parental qu'exercent les pères, permettant le développement d'une plus grande autonomie des enfants (Paquette et al., 2009), synonyme d'une relation d'attachement père-enfant de qualité. Hypothèse 1 : à la lumière de la littérature, il est attendu que chacune des

dimensions de la FPOM mesurée dans cette étude soit positivement et significativement corrélée à la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Quelques auteurs rapportent qu'un degré élevé du SCP des pères influence positivement sur leurs croyances et leurs attitudes à l'égard de leur rôle parental et contribue, par le fait même, à augmenter leur degré d'engagement paternel (Bouchard et al., 2007; Fagan & Iglesias, 1999; Fagan & Stevenson, 2002; Freeman et al., 2008). Hypothèse 2 : puisque la FPOM correspond à une spécificité de l'engagement paternel, il est anticipé que des relations positives significatives existent également entre le SCP des pères et les dimensions de leur FPOM mesurées dans la présente étude.

Les études empiriques qui ont porté sur la nature des liens entre le SCP des pères et la qualité de la relation d'attachement qu'ils développent avec leurs enfants sont peu nombreuses, rendant hasardeux d'émettre des hypothèses à cet égard. Toutefois, les résultats des études faites auprès des mères montrent qu'un degré élevé de SEP est un prédicteur important de la relation d'attachement sécurisante mère-enfant (Coleman & Karraker, 1997, 2003; Jones & Prinz, 2005). Hypothèse 3 : en s'appuyant sur ce constat, il est possible d'avancer qu'un lien positif soit aussi présent entre le SCP des pères et la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant.

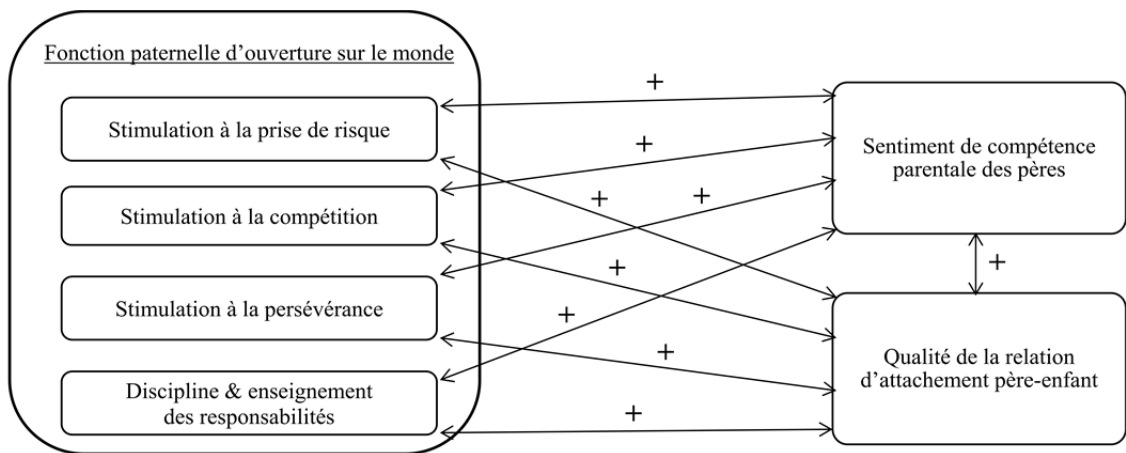


Figure 1. Illustration des hypothèses de la présence de liens significatifs entre les variables

Le second objectif de l'étude consiste à vérifier le rôle potentiellement modérateur du SCP des pères sur les liens entre les différentes dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant (figure 2). Des relations positives et significatives entre le SCP, les pratiques parentales, la qualité de la relation d'attachement parent-enfant et leurs influences sur les comportements et le développement des enfants ont été mis en évidence par plusieurs études, surtout chez les mères (Coleman & Karraker, 1997, 2003; Jones & Prinz, 2005; Olan et al., 2000).

Hypothèse 4 : il est donc attendu que le SCP des pères modère les liens, en les amplifiant ou en les atténuant, entre les différentes dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Plus précisément, il est anticipé que plus les pères se sentent efficaces et satisfaits dans leur rôle parental, plus ils auront tendance à ouvrir leurs enfants sur le monde en les stimulant et en exerçant un contrôle parental sur leurs comportements de manière à ce qu'ils deviennent plus autonomes (ex. : stimuler l'enfant à prendre des risques à la mesure de ses capacités). Cette relation de confiance qui se développe à travers la fonction d'ouverture sur le monde par les pères contribuera au développement d'une relation d'attachement sécurisante de l'enfant avec son père. À l'inverse, les pères qui se sentent moins compétents ou qui éprouvent moins de satisfaction dans leur rôle parental auront moins tendance à ouvrir leurs enfants sur le monde et/ou le feront en utilisant des pratiques parentales moins optimales (ex. : défis trop grands pour les capacités de l'enfant). Par conséquent, cette attitude nuira au développement d'un lien de confiance et à une relation d'attachement sécurisante entre l'enfant et son père.

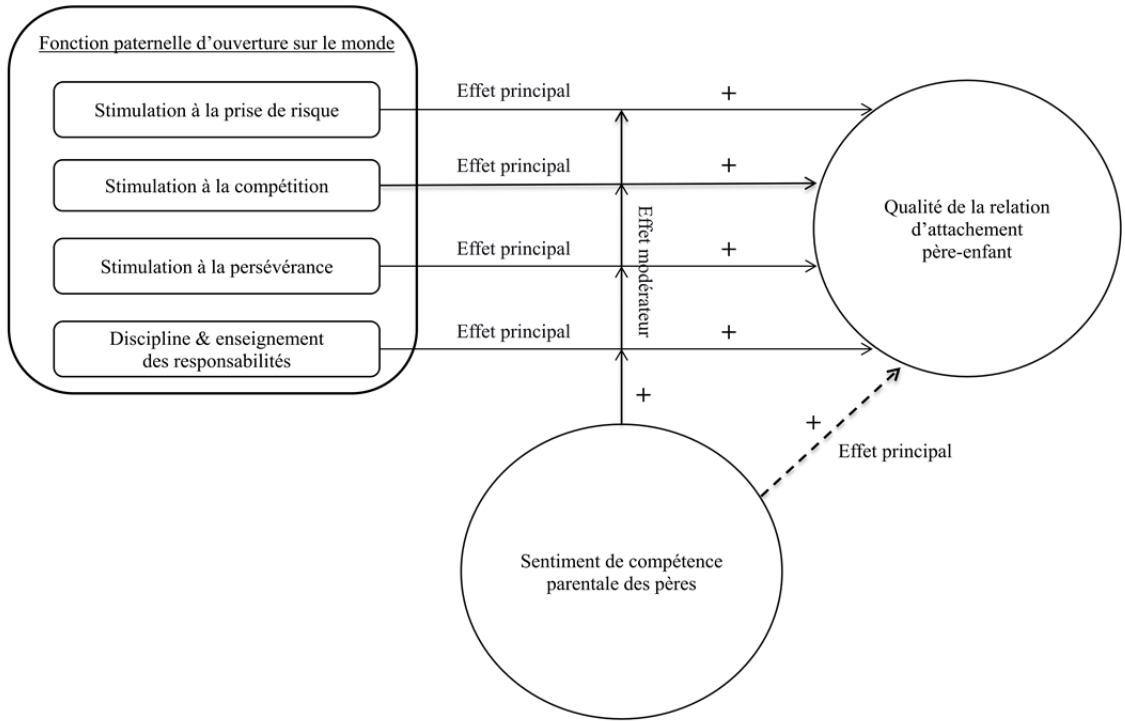


Figure 2. Illustration des hypothèses de la présence d'effets principaux et de l'effet modérateur.

Méthode

Cette étude constitue une analyse secondaire effectuée à partir de données recueillies dans le cadre du projet de recherche évaluative *Le point de vue des pères* (2009-2010) en lien avec une initiative du mouvement de valorisation et de promotion de la paternité *Un père pour apprendre* (2007-2009). Cette initiative, un concours de créations artistiques, avait pour principal objet de valoriser le rôle des pères dans les apprentissages et plus particulièrement dans la réussite scolaire de leur enfant. Le certificat d'éthique, valable tant pour le projet de recherche évaluative que pour l'utilisation des données dans le cadre de ce mémoire, a été émis par le comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences (CÉRFAS) de l'Université de Montréal.

Déroulement

Le recrutement des participants a été fait par l'entremise de 77 écoles primaires regroupées dans deux commissions scolaires situées dans la région de Lanaudière dans la province de Québec. Parmi 8697 élèves ayant participé au concours de créations artistiques, 1000 d'entre eux ont été sélectionnés sur une base aléatoire. Ces élèves ont apporté un questionnaire, dont l'objet était de connaître le point de vue des pères sur divers éléments de leur expérience paternelle, à leur père biologique ou à une figure masculine significative à la maison, dans une enveloppe-réponse affranchie. Une feuille explicative qui indique les objectifs de l'étude ainsi que les modalités de participation étaient également jointe au questionnaire (annexe A, feuille explicative et consentement du participant). Les participants devaient répondre au questionnaire en pensant à un enfant uniquement, soit celui ayant participé au concours de créations artistiques. Aucun critère d'inclusion ou d'exclusion n'a été établi pour cette étude. Tous les participants ayant répondu et retourné le questionnaire ont été réputés avoir donné leur consentement libre et éclairé.

Le pourcentage de participation attendu pour cette étude était situé entre 15% et 35%. Au nombre des participants sollicités, 200 pères ou figures masculines significatives ont complété et retourné le questionnaire, établissant un taux de réponse

à l'intérieur des limites prévues (20%) et permettant une puissance statistique acceptable pour les analyses.

Participants

Des 200 pères ou figures paternelles ayant participé à l'étude, 93,4% étaient des pères biologiques. Les participants étaient des Canadiens francophones âgés entre 28 et 61 ans (moyenne d'âge : 40,3 ans) dont 86,3% d'entre eux vivaient avec leur enfant, lequel pouvait être âgé entre 5 et 13 ans (1^{ère} à 6^e année du primaire) (âge moyen : 9 ans). La proportion de garçons et de filles était respectivement de 42,8% et 57,2%. Au sein des répondants, 93,9% occupaient un emploi rémunéré et 67,4% des conjointes de ces derniers occupaient également un emploi, au moment où ils ont répondu à l'enquête. Un fort pourcentage des participants (86%) gagnait un revenu annuel égal ou supérieur à 30 000\$, 41,5% d'entre eux possédaient un diplôme de niveau secondaire et autant un diplôme de niveau postsecondaire. Le tableau I présente de manière plus détaillée les caractéristiques sociodémographiques des participants à l'étude et de leur enfant.

Tableau I
Caractéristiques de l'échantillon

<i>Caractéristiques des participants</i>		
Renseignements sociodémographiques	Effectifs	<i>N</i>
Pères biologiques / Figures masculines significatives	93,4% / 6,6%	196
Âge moyen (ans) des pères* (ET), min. et max.	40,3 (5,7) 28-61	197
Pères* résidents / non-résidents	85,8% / 14,2%	197
Heures / semaine consacrées à l'enfant (ET), min. et max.	7,1 (7,7) 0-40	169
Heures / fin de semaine consacrées à l'enfant (ET), min. et max.	9,7 (11,7) 0-48	174
Pères* occupant un emploi rémunéré	93,9%	198
Mères occupant un emploi rémunéré	67,4%	179
Scolarité des pères*		
Diplôme d'études secondaires	41,5%	200
Diplôme d'études collégiales	20,5%	200
Diplôme d'études universitaires	21,0%	200
Aucun diplôme	17,0%	200
Revenu annuel personnel des pères*		
0 – 29,999	14%	185
30 – 49,999	34,6%	185
50,000 et plus	51,4%	185

* Le terme *pères* réfère aux pères et aux figures masculines significatives pour l'enfant.

Tableau I (suite)
Caractéristiques de l'échantillon

<i>Caractéristiques des enfants des participants</i>					
Renseignements sociodémographiques	Effectifs				<i>N</i>
Proportion des sexes (garçons / filles)	42,8% / 57,2%				194
Âge moyen (ans) des enfants (ET), min. et max.	9,0 (1,8) 5-13				192
Nombre d'enfants dans la famille (ET), min. et max.	2,42 (0,9) 1-5				144
Nombre d'enfants uniques	10,4%				144
Rang de l'enfant dans la fratrie (ET), min. et max.	1,79 (0,9) 1-5				190
Degré de réussite scolaire de l'enfant	Bien ou très bien	En difficulté	Échec	Ne sais pas	
<i>Français - lecture</i>	90,1%	8,3%	1,6%	0%	193
<i>Français - écriture</i>	88,6%	10,9%	0,5%	0%	193
<i>Mathématiques</i>	89,1%	8,8%	1,6%	0,5%	193
<i>Anglais</i>	84,2%	12,2%	0,5%	3,1%	189
<i>Éducation physique</i>	97,9%	2,1%	0%	0%	192

Instruments de mesure

Variable dépendante

Le questionnaire sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QQRAPÉ), inspiré de l'instrument de mesure « *Child's Attitude toward the Father (CAF)* » (Giuli & Hudson, 1977), est un questionnaire autorévéélé développé par Paquette, Bouchard et Bachand (2009) permettant d'évaluer la perception des pères du bien-être éprouvé par leurs enfants dans la relation avec eux (annexe B, facteurs et items mesurés par les instruments de mesure). Sous sa forme initiale, le QQRAPÉ était composé de 25 items et de 5 échelles. À la suite de l'analyse factorielle effectuée à partir de l'échantillon de la présente étude, soit 200 pères, et d'un *test-retest* conduit entre 4 et 12 semaines d'intervalle auprès de 20 autres participants dans le cadre de cette même étude, l'instrument a été réduit à 17 items et à 3 échelles. Les 3 échelles retenues sont les demandes de *soutien* par l'enfant à son père (6 items; $\alpha = 0,80$) (ex. : mon enfant me parle des choses qui le tracassent ou l'embêtent), le *plaisir* et le sentiment de *sécurité* éprouvés par l'enfant dans la relation (8 items; $\alpha = 0,79$) (ex. :

mon enfant me fait confiance) et la recherche de *proximité physique* de l'enfant avec son père (3 items; $\alpha = 0,69$) (ex. : mon enfant recherche ma présence). La cohérence interne du score total est de 0,85. Les participants ont répondu aux questions en utilisant une échelle de type Likert en 4 points de « jamais » à « tout le temps ». Le score global de l'instrument a été utilisé pour les analyses statistiques.

Variable indépendante

Le questionnaire d'ouverture sur le monde par le parent (QOM-P) (Bachand & Paquette, 2009) est une version adaptée et abrégée du questionnaire d'ouverture sur le monde pour les adolescents (QOM-A) (Eugène, Paquette, & Claes, 2010) (annexe B, facteurs et items mesurés par les instruments de mesure). À l'origine, le QOM-A a été conceptualisé de manière à ce que les adolescents puissent rendre compte de l'ouverture sur le monde que leur père exerçait sur eux lorsqu'ils étaient enfants. Or, les questions du QOM-P ont été reformulées de manière à ce que les pères puissent révéler l'ouverture sur le monde qu'ils procurent à leur enfant d'âge scolaire primaire. Pour répondre aux besoins de l'étude, le questionnaire a également été réduit à 4 échelles soient la *stimulation à la compétition* (4 items; $\alpha = 0,74$), laquelle concerne l'encouragement à la compétition et à la victoire dans les sports et dans d'autres activités (ex. : j'incite mon enfant à être premier de classe), la *stimulation à la prise de risque* (3 items; $\alpha = 0,53$), qui consiste à encourager l'enfant à entreprendre des activités risquées et à lui laisser une autonomie suffisante dans son exploration de l'environnement (ex. : je laisse mon enfant faire les choses à sa manière), la *stimulation à la persévérance* (4 items; $\alpha = 0,76$), visant à encourager l'enfant à réussir des choses difficiles et à persévérer dans l'adversité (ex. : j'incite mon enfant à essayer de nouveau lorsqu'il ne réussit pas une tâche) et finalement, la *discipline et l'enseignement des responsabilités* (3 items; $\alpha = 0,58$), témoignant des capacités du père à encadrer son enfant, à appliquer des mesures disciplinaires et à encourager son enfant à respecter ses engagements (ex. : j'encourage mes enfants à faire leurs tâches). Les pères ont utilisé une échelle de type Likert en 4 points de « pas du tout » à « énormément » pour répondre aux questions du QOM-P. Le score pour chacune des échelles a été utilisé pour les analyses statistiques.

Variable modératrice

Le questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative parentale (QAECEP) est une version abrégée du « *Parenting Sense of Competence Scale* » développé par Gibaud-Wallston (1977), traduit, adapté et validé au niveau du contenu par Terrisse et Trudelle (1988) (annexe B, facteurs et items mesurés par les instruments de mesure). Globalement, le QAECEP permet d'évaluer les perceptions qu'ont les parents de leur sentiment de compétence éducative, lié à l'estime de soi et de manière plus différenciée, de la satisfaction et de l'efficacité qu'ils éprouvent dans l'exercice de leur rôle parental (Trudelle, 1992) (ex. : lorsque je me couche le soir, j'ai l'impression de ne pas avoir fait grand-chose pour mon enfant). La version abrégée du QAECEP regroupe 7 des 16 items du questionnaire intégral en une seule échelle globale dont la fidélité correspond à un coefficient de cohérence interne de 0,77, lequel est équivalent à celui de la version originale de 0,78. Ce regroupement produit un score total corrélé à 0,92 avec la version originale de l'instrument pour un échantillon d'environ 600 pères et mères (Lacharité, 2008). Les participants répondent aux questions de cet instrument en utilisant une échelle de type Likert en 4 points de « tout à fait d'accord » à « tout à fait en désaccord ».

Renseignements sociodémographiques

Le questionnaire sur les renseignements sociodémographiques a permis aux pères de fournir des informations relatives à l'âge, au sexe, à la performance scolaire et aux besoins particuliers de leur enfant à l'école ainsi que sur le rang de naissance qu'il occupe dans la famille. Ce questionnaire a également permis aux pères de révéler leur âge, leur lien avec l'enfant (ex.: père biologique, beau-père), leur statut d'emploi et de résidence, le temps qu'ils consacrent à leur enfant, leur scolarité, leur revenu annuel et le statut d'emploi de leur conjointe (annexe C, questionnaire sur les renseignements sociodémographiques).

Démarche analytique

Vérification des associations entre les variables d'intérêts pour l'étude (hypothèses 1, 2 et 3)

L'observation des diagrammes en nuage de points produits par le logiciel de statistiques et d'analyses de données SPSS (version 16.0) confirme la linéarité des relations entre les variables *continues* d'intérêts pour l'étude. L'utilisation de la matrice de corrélations bivariées de *Pearson* (test paramétrique) a donc été privilégiée à celle de *Spearman* (test non paramétrique) pour vérifier les hypothèses de la présence d'associations positives significatives entre les dimensions de la FPOM, le SCP des pères et la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Vérification de l'effet modérateur (hypothèse 4)

Rappelons brièvement qu'une seule condition doit être respectée pour détecter la présence d'un effet modérateur : l'hypothèse d'un effet modérateur est supportée lorsque l'interaction entre une variable indépendante (VI) et modératrice influe significativement sur la variable dépendante (VD) (Baron & Kenny, 1986). Tabachnick et Fidell (2007) soulignent également l'importance d'une forte corrélation entre la VI et la VD, afin d'optimiser le modèle de régression multiple et de faciliter l'interprétation des résultats.

En s'inspirant de l'arbre décisionnel de Tabachnick et Fidell (2007), il appert que la régression multiple est la technique statistique de choix pour répondre au second objectif de l'étude, réitéré plus bas, ceci pour les raisons suivantes : a) présence d'une seule variable dépendante; b) la variable dépendante est continue; c) présence de plus d'une variable prédictrice en incluant les termes d'interaction engendrés par la variable potentiellement modératrice; d) les variables prédictrices sont continues, incluant les termes d'interaction; e) les données respectent les postulats pour les tests paramétriques.

Sommairement, la régression linéaire multiple est une technique statistique utilisée pour déterminer la force du lien entre une VD et des VIs, ainsi qu'à évaluer l'importance d'une ou de plusieurs VIs (modératrices) sur ce lien, le cas échéant. En d'autres termes, l'analyse de régression multiple permet de combiner linéairement

plusieurs VIs continues (ou dichotomiques), afin de prédire de la manière la plus optimale possible une VD (Tabachnick & Fidell, 2007).

L'équation de la régression s'exprime de la façon suivante : $Y' = A + B_1X_1 + B_2X_2 + \dots + B_kX_k$.

Le processus de l'analyse de la régression linéaire multiple consiste donc à calculer un ensemble de valeurs B (coefficients de régression) pour les VIs permettant de rapprocher le plus possible les valeurs Y *prédites* par l'équation avec les valeurs Y *obtenues* par les mesures (Field, 2005; Tabachnick & Fidell, 2007).

Pour les besoins de l'étude, ce type d'analyse a été utilisé pour vérifier la contribution prédictive (effet principal) pour chacune des dimensions de la FPOM et du SCP des pères par rapport à la qualité de la relation d'attachement père-enfant. En plus de vérifier la présence de l'effet potentiellement modérateur du SCP des pères sur les liens entre les dimensions qui constituent la FPOM et la qualité de la relation père-enfant.

Variables de contrôle

Outre le statut d'emploi des conjointes, les résultats des études en regard de l'influence des variables sociodémographiques sur le degré d'engagement paternel et les pratiques parentales des pères sont pour la plupart peu concluants (ex. : âge et scolarité du père, âge et sexe de l'enfant) (Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Une approche conservatrice, basée sur des relations statistiquement significatives, a donc été privilégiée relativement aux variables sociodémographiques pertinentes à être introduites dans les modèles de régression multiple hiérarchique.

Lors d'analyses préliminaires, la sélection de ces variables a été réalisée en deux étapes. En premier lieu, la présence d'associations entre les variables sociodémographiques et la VD « qualité de la relation d'attachement père-enfant » a été déterminée par l'entremise d'analyses de corrélations bivariées pour les variables *continues* et d'analyses de comparaison des moyennes entre les groupes, Tests-T et ANOVAs, pour les variables *discrètes*. En second lieu, des modèles de régression ont

été élaborés en introduisant les variables de contrôle identifiées par les analyses précédentes, permettant ainsi de repérer les variables de contrôle n'ayant pas de contribution significative dans les modèles.

Introduction des variables dans les modèles de régression multiple hiérarchique

Avant de procéder aux analyses de régression proprement dites, la vérification des postulats de la régression multiple a été effectuée (ex. : normalité des distributions, multicolinéarité, etc.). Ensuite, de manière séquentielle, les variables de contrôle préalablement déterminées ont été introduites dans les modèles dans un premier bloc, suivi des dimensions de la FPOM dans un second bloc. Cette étape a permis la vérification de l'effet principal de chacune de ces dimensions sur la VD, indépendamment du SCP des pères. La variable potentiellement modératrice « SCP des pères » a été ajoutée dans un troisième bloc, afin d'examiner son effet principal possible sur la VD, et ce, pour chacun des modèles. Les termes d'interaction entre les dimensions de la FPOM et le SCP des pères ont ensuite été entrés dans un quatrième bloc, permettant ainsi de vérifier le niveau de signification des variables d'interaction dans la prédiction de la VD (effet potentiellement modérateur), tout en contrôlant les effets principaux précédents.

Résultats

Cette section se divise en deux parties. La première partie présente les résultats des analyses préliminaires effectuées, soit l'examen des variables sociodémographiques à contrôler, les résultats des analyses corrélationnelles (premier objectif de l'étude) et la vérification des postulats de la régression multiple. La seconde partie de cette section présente les résultats des analyses de régression multiple hiérarchique effectuées pour répondre au second objectif de la présente étude.

Analyses préliminaires

Vérification de la présence d'associations entre les variables sociodémographiques mesurées et la variable dépendante

Tout d'abord, l'examen des corrélations entre les variables sociodémographiques *continues* et la VD « qualité de la relation père-enfant » (annexe D, résultats des analyses préliminaires), montre que l'âge du père et de l'enfant sont négativement et significativement corrélés avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant ($r=-0,17$; $p<0,05$ et $r=-0,20$; $p<0,01$ respectivement). Plus les pères et/ou les enfants sont âgés, moins les pères perçoivent que la qualité de la relation d'attachement avec leur enfant est bonne. En contrepartie, le temps que les pères passent seuls avec leur enfant et le degré de réussite scolaire générale des enfants ne sont pas significativement corrélés avec la VD ($r=-0,03$; $p>0,05$ et $r=0,08$; $p>0,05$ respectivement).

Les analyses de comparaison des moyennes entre les groupes pour les variables sociodémographiques *discrètes*, composées de deux catégories (Tests-T), indiquent une relation significative du statut d'emploi du père et de la conjointe avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant (annexe D, résultats des analyses préliminaires). En moyenne, les pères qui ont un emploi sur le marché du travail ont l'impression que la qualité de la relation d'attachement avec leur enfant est moins bonne ($M=3,15$; $ES=0,02$) que les pères qui n'ont pas d'emploi ($M=3,36$; $ES=0,08$, $t(194)= 2,29$, $p<0,05$, $r=0,16$). En revanche, les pères ont l'impression que la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant est meilleure lorsque leur conjointe est sur le marché du travail ($M=3,18$; $ES=0,03$) que les pères dont la conjointe ne travaille pas à l'extérieur

($M=3,08$; $ES=0,05$, $t(194)=-1,96$, $p<0,05$, $r=0,15$). Il faut toutefois être prudent quant à la signification de ces résultats, considérant que la taille de l'effet moyen se situe à un seuil de 0,3. Ceci indique que la taille de l'effet (r) pour chacune de ces variables représente approximativement 1% de la variance totale (Field, 2005). Les Tests-T n'ont révélé aucune différence entre les moyennes pour les variables sociodémographiques « lien avec l'enfant », « sexe de l'enfant » et « statut de résidence du père ».

Dans la même lignée, les analyses de comparaison des moyennes entre les groupes pour les variables sociodémographiques *discrètes* composées de plus de deux catégories (ANOVAs), ne montrent aucune différence de moyennes lorsque les variables « rang de l'enfant dans la famille », « scolarité du père » et « revenu du père » sont mises en rapport avec la VD « qualité de la relation d'attachement père-enfant » (annexe D, résultats des analyses préliminaires).

Les postulats d'indépendance des échantillons et de la normalité ont été respectés pour les Tests-T et les analyses d'ANOVAs. Toutefois, la variable sociodémographique « sexe de l'enfant » viole le postulat de l'égalité des variances. Par conséquent, les résultats relatifs à cette variable doivent être considérés avec prudence (Field, 2005; Tabachnick & Fidell, 2007).

Enfin, afin de produire des modèles de régression multiple stables, des modèles ont été construits en incluant les quatre variables de contrôle identifiées préalablement, soit l'âge du père et de l'enfant ainsi que le statut d'emploi du père et de la conjointe. À la suite de ces analyses, le statut d'emploi du père est apparu comme une variable n'apportant pas de contribution significative aux modèles (annexe D, résultats des analyses préliminaires). Dans un souci de parcimonie, cette variable fut retirée des analyses. D'autres analyses de régression ont ensuite été effectuées sans la variable « statut d'emploi du père ». Il s'est avéré que le modèle final ne s'en est pas trouvé significativement amélioré.

Premier objectif de l'étude (hypothèses 1, 2 et 3) - Vérification de la présence d'associations entre les variables d'intérêts pour l'étude

Rappelons que les objectifs corolaires de la présente étude consistent à déterminer la présence de liens entre les dimensions qui constituent la FPOM (stimulation à la prise de risque, à la compétition et à la persévérance ainsi que l'enseignement de la discipline et des responsabilités), le SCP des pères et les perceptions que les pères ont de la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant d'âge scolaire. Rappelons également que pour optimiser les modèles de régression multiple et pour permettre une interprétation plus claire des résultats de la régression multiple, il est souhaitable que la VI soit fortement corrélée avec la VD (Tabachnick & Fidell, 2007). Cohen (1988) considère qu'en sciences sociales, les corrélations de 0,10 sont faibles, de 0,30 sont moyennes et de 0,50 sont fortes.

Le tableau II présente les résultats des corrélations bivariées de *Pearson* pour les variables d'intérêts à l'étude. L'examen des coefficients de corrélation indique que les dimensions de la FPOM « stimulation à la prise de risque » ($r=0,01$; $p>0,05$) et « stimulation à la compétition » ($r=0,10$; $p>0,05$) ne sont pas significativement corrélées avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Il en est de même entre ces deux dimensions et la variable « SCP des pères » ($r=0,00$; $p>0,05$) et ($r=-0,04$; $p>0,05$) respectivement. Puisque ces variables ne peuvent pas prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant tel qu'attendu, elles n'ont pas fait l'objet d'analyses subséquentes.

En revanche, les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités » se sont avérées significativement et modérément corrélées avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant, soit ($r=0,44$; $p<0,001$) et ($r=0,34$; $p<0,001$) respectivement. On remarque également la présence d'une relation modérée et significative entre la variable potentiellement modératrice « SCP des pères » et la qualité de la relation d'attachement père-enfant ($r=0,31$; $p<0,001$). Des liens faibles et significatifs sont aussi observés entre le SCP des pères et les dimensions « stimulation à la persévérance » ($r=0,22$; $p<0,01$) et « discipline et enseignement des responsabilités » ($r=0,15$; $p<0,05$) de la FPOM.

Tableau II
Corrélations bivariées de Pearson entre les variables continues

	Variables de contrôle ^a		Sentiment de compétence parentale	Ouverture sur le monde				Qualité de la relation père-enfant			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Variables de contrôle ^a											
1. Âge du père	1,00	,25***	-,06	,13	-,10	-,18*	-,24**	-,17*	-,06	-,18*	-,17*
2. Âge de l'enfant	-----	1,00	-,08	,19**	-,06	-,12	-,13	-,20**	-,18*	-,16*	-,14
Sentiment de compétence parentale											
3. Score total	-----	-----	1,00	,00	-,04	,22**	,15*	,31***	,24**	,30***	,17*
Ouverture sur le monde											
4. Stimulation à la prise de risque	-----	-----	-----	1,00	,19**	,09	-,03	,01	-,07	,11	-,01
5. Stimulation à la compétition	-----	-----	-----	-----	1,00	,29***	,20**	,10	,03	,09	,13
6. Stimulation à la persévérance	-----	-----	-----	-----	-----	1,00	,54***	,44***	,29***	,48***	,23**
7. Discipline & responsabilités	-----	-----	-----	-----	-----	-----	1,00	,34***	,27***	,30***	,19**
Qualité de la relation père-enfant											
8. Score total	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	1,00	,83***	,80***	,68***
9. Soutien	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	1,00	,46***	,40***
10. Plaisir & sécurité	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	1,00	,33***
11. Proximité physique	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	1,00

^a La variable de contrôle « statut d'emploi de la conjointe » ne figure pas dans la matrice de corrélations, car elle représente une variable discrète dichotomique.

* $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 191$ à 200 .

Vérification des postulats de la régression multiple

Premier postulat

Le premier postulat de la régression multiple concerne le nombre de sujets par prédicteur. En d'autres termes, la taille minimale acceptable de l'échantillon. Lorsque ce ratio n'est pas suffisant, la solution s'avèrera trop parfaite et les résultats ne seront pas concluants. Le ratio pour les analyses de régression peut être calculé en utilisant la formule suivante : $N \geq 50 + 8m$ (m étant le nombre de prédicteurs) (Tabachnick & Fidell, 2007). Le nombre de prédicteurs pour cette étude correspond à 8, en incluant les interactions ajoutées dans le modèle. Si l'on considère que la résultante de l'équation équivaut à 114 et que le nombre de participants inclus dans les analyses est de 200, le postulat est respecté. Le non-respect de ce postulat aurait eu pour effet d'augmenter l'erreur du modèle, de limiter la généralisation des résultats et la fidélité des coefficients obtenus ainsi que de réduire la puissance statistique.

Deuxième postulat

La vérification des conditions de normalité, de linéarité et d'homocédasticité du deuxième postulat de la régression multiple a été réalisée en examinant les diagrammes des résiduels (différence entre les scores obtenus et prédits de la VD) après que les analyses de régression aient été effectuées. Ce postulat repose sur la présomption que les résiduels sont distribués normalement autour des scores prédits de la VD, qu'ils ont une relation linéaire avec ces scores et que la variance des résiduels autour des scores prédits de la VD est la même pour tous les scores prédits (Tabachnick & Fidell, 2007). Une violation mineure de l'une ou l'autre de ces conditions n'empêche pas de considérer les résultats des analyses, mais elle rend l'équation de la régression instable, elle augmente les risques d'erreur de type I et elle limite la généralisation des résultats. L'examen des diagrammes des résiduels confirme que les conditions de ce postulat ont été respectées.

Mentionnons que dans le cadre d'analyses de régression linéaire multiple, les VIs ne sont pas régies par des conditions de distribution, autre que leurs relations avec la VD. Cependant, l'équation de la régression s'en trouve souvent bonifiée lorsque les VIs sont normalement distribuées (Tabachnick & Fidell, 2007).

Selon Field (2005), lorsque la taille de l'échantillon est égale ou supérieure à 200 participants, il est plus pertinent de vérifier visuellement la forme des histogrammes et les valeurs statistiques d'asymétrie et d'aplatissement des variables, que de calculer le degré de signification de ces valeurs. Si l'on considère que la valeur d'asymétrie et d'aplatissement d'une distribution normale est de zéro, l'examen des valeurs d'asymétrie et d'aplatissement montre que même si les distributions des VIs ne respecte pas la loi de la normalité au sens strict, elles s'en rapprochent considérablement (tableau III). L'observation des histogrammes confirme ce constat.

Tableau III
Valeurs d'asymétrie et d'aplatissement pour les variables continues

Variables ^a	Asymétrie	E.S. d'asymétrie	Aplatissement	E.S. d'aplatissement
Âge des pères	0,47	0,17	0,08	0,35
Âge des enfants	-0,02	0,18	-0,77	0,35
Sentiment de compétence parentale des pères	-0,53	0,17	-0,07	0,34
Stimulation à la prise de risque	0,68	0,18	0,91	0,35
Stimulation à la compétition	0,79	0,18	0,31	0,35
Stimulation à la persévérance	-0,12	0,17	-0,78	0,35
Discipline et enseignement des responsabilités	-0,09	0,17	-0,11	0,34
Qualité de la relation d'attachement père-enfant	0,09	0,17	-0,20	0,34

^a La variable de contrôle « statut d'emploi de la conjointe » ne figure pas dans le tableau, car elle représente une variable discrète dichotomique.
N = 200.

Troisième postulat

Le troisième postulat consiste à déterminer s'il y a présence de valeurs extrêmes univariées et multivariées dans les données recueillies pour les VIs et la VD, car celles-ci risquent de créer des variations dans le modèle de régression en affectant les valeurs d'estimation des coefficients (β). Une fois de plus, les diagrammes des résiduels ont été utilisés pour vérifier le respect de ce postulat. Les résiduels représentent bien la présence d'erreur dans le modèle. Lorsque le modèle s'apparente bien à l'échantillon, les points qui représentent les résiduels se concentrent autour de la ligne de régression, soit près du zéro (Field, 2005; Tabachnick & Fidell, 2007). Les diagrammes des résiduels pour chacun des modèles de régression multiple utilisés dans cette étude

correspondent à ce critère. Aucune valeur extrême univariée ou multivariée n'a été identifiée ou retirée des analyses.

Quatrième postulat

L'objet de ce postulat est de s'assurer qu'il n'y a pas de multicolinéarité entre les VIs, ce qui entraînerait, entre autres, des problèmes de parcimonie et des risques d'erreur de type II. Ce problème peut être occasionné par des corrélations trop fortes entre les VIs ou encore, par les interactions entrées dans le modèle de régression. Dans le premier cas, il suffit d'examiner la matrice des corrélations (tableau II) afin de déterminer si certaines corrélations sont trop élevées ($> 0,08$) entre deux VIs (Field, 2005; Tabachnick, 2007). Dans le deuxième cas, le problème peut être minimisé en centrant la moyenne des variables à zéro, soit en soustrayant la moyenne des scores pour chaque variable à chacun de ses scores (Field, 2005; Jaccard, Wan, & Turrisi, 1990; Tabachnick & Fidell, 2007). Aucun coefficient de corrélation entre les variables ne s'est montré trop élevé pour nécessiter le retrait d'une VI, confirmant le respect de ce postulat. Les VIs et la VD ont été centrées à zéro avant que les analyses soient effectuées.

Cinquième postulat

Le cinquième postulat réfère à l'indépendance des erreurs de mesure, voulant que chacune des erreurs de mesure associées à la prédiction de la VD soient des entités distinctes, indépendantes les unes des autres. Le non-respect de l'indépendance des erreurs de mesure augmente les risques d'erreur de type I ou il engendre une perte de pouvoir statistique (Field, 2005; Tabachnick & Fidell, 2007). Le logiciel de statistiques et d'analyses de données SPSS ne permet pas de produire l'indice de signification de la statistique de Durbin-Watson, généralement utilisée pour vérifier la condition d'indépendance des erreurs de mesure. Il en tient donc à l'examineur de décider si les valeurs statistiques de Durbin-Watson s'éloignent suffisamment de 2 pour déterminer si le respect de cette condition est respecté (Field, 2005). Si l'on considère que les valeurs de Durbin-Watson pour les analyses de régression multiple pour cette étude

sont de 1,4, il est présumé que la condition d'indépendance des erreurs de mesure de ce postulat est respectée.

Sixième postulat

Ce postulat correspond à la spécification du modèle et il sous-entend que deux conditions soient respectées, la linéarité des relations entre les variables et la parcimonie du modèle. Lorsque les relations entre des variables ne sont pas linéaires, elles entraînent une erreur de spécification du modèle en négligeant certaines relations ou encore en précisant des relations inexistantes. La parcimonie du modèle implique, quant à elle, que tous les prédicteurs essentiels soient inclus dans le modèle et que tous les prédicteurs non pertinents en soient exclus. Un problème de parcimonie du modèle engendre une erreur de spécification en créant une instabilité des résultats (Tabachnick & Fidell, 2007). Ces auteurs soulignent également que la spécification du modèle est un aspect rarement respecté dans la pratique, malgré son importance théorique. Le non-respect de ce postulat nuit à la généralisation du résultat.

L'observation des diagrammes de nuage de points et gaussien pour les variables à l'étude confirme la linéarité entre les variables et le respect de cette condition du postulat. L'examen de la matrice de corrélation (tableau II), indique que la variable de contrôle « âge du père » est négativement et significativement corrélée avec les dimensions « stimulation à la persévérance » ($r=-0,18$; $p<0,05$) et « discipline et enseignement des responsabilités » ($r=-0,24$; $p<0,001$) de la FPOM. En revanche, l'âge du père n'est pas corrélé avec la variable potentiellement modératrice « SCP des pères » ($r=-0,06$; $p>0,05$). L'examen des coefficients de corrélation montre également qu'il n'y a pas de liens significatifs entre la variable de contrôle « âge de l'enfant » et les dimensions de la FPOM, soit ($r=-0,12$; $p>0,05$) et ($r=-0,13$; $p>0,05$) respectivement, ainsi qu'avec la variable potentiellement modératrice ($r=-0,08$; $p>0,05$). Ces résultats, jumelés à ceux obtenus lors de l'examen des coefficients de corrélations entre les VIs et la VD, témoignent d'un manque de parcimonie et d'un risque potentiel d'instabilité dans les modèles. Tel que mentionné plus haut, les résultats devront être interprétés avec prudence.

Analyses principales

Deuxième objectif de l'étude (hypothèse 4) – Régressions linéaires multiples hiérarchiques

Rappelons que le deuxième objectif de l'étude a pour objet la vérification du rôle potentiellement modérateur du SCP des pères sur les liens entre les dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Les résultats des analyses de régression multiple pour chacun des modèles seront présentés en quatre étapes. Premièrement, l'apport prédictif des variables de contrôle sur la variable dépendante sera décrit. Ensuite, la présence d'un effet principal entre chacune des dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant sera examinée. Troisièmement, les résultats relatifs à l'effet principal entre la variable potentiellement modératrice « SCP des pères » et la qualité de la relation père-enfant seront présentés. Enfin, l'interaction, qui correspond à l'effet modérateur potentiel du SCP des pères sur les liens entre les dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant sera exposée. Les résultats des analyses de régression multiple hiérarchique sont présentés aux tableaux IV et V. Des résultats complémentaires figurent également à l'annexe E.

Régression linéaire hiérarchique impliquant la dimension « stimulation à la persévérance »

Vérification des relations entre les variables de contrôle et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Dans le premier bloc, les variables de contrôle « âge du père », « âge de l'enfant » et « statut d'emploi de la conjointe » ont été introduites afin d'estimer leur pouvoir de prédiction sur la variable dépendante « qualité de la relation d'attachement père-enfant ». Les résultats de l'ANOVA (annexe E, résultats complémentaires des analyses de régression multiple) indiquent que le bloc des variables de contrôle est significatif ($F(3, 164) = 5,58; p < 0,01$). Spécifions que la valeur F représente le degré de la contribution de l'ensemble des variables introduites dans le modèle (bloc) à prédire la VI, et ce, tout en considérant l'inexactitude toujours existante du modèle de régression. Un bon modèle (bloc) devrait avoir une valeur de F supérieure à 1 (Field, 2005; Jaccard, Turrisi, & Wan, 1990; Tabachnick & Fidell,

2007). Ceci signifie que pour cet échantillon, les variables de contrôle améliorent significativement la capacité du modèle à prédire la VD. En termes plus concrets, ce résultat indique que les variables sociodémographiques « âge du père », « âge de l'enfant » et « statut d'emploi de la conjointe » contribuent à prédire la qualité de la relation d'attachement du père avec son enfant. En fait, l'ensemble des variables de contrôle est imputable pour 8% de la variance expliquée ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,08$) (tableau IV).

Il est à noter que le pôle donné aux relations entre les variables est représenté par la valeur positive ou négative du coefficient du Bêta standardisé (β). La valeur du coefficient β indique également à quel degré chacune des VIs affecte la VD lorsque toutes les autres VIs sont contrôlées. La valeur t (Test-T) associée à celle du coefficient β signifie, quant à elle, si la VI apporte une contribution significative dans le modèle de régression. Plus la valeur de t est élevée et plus la valeur de p est faible, plus grande est la contribution du prédicteur (Field, 2005; Jaccard, Turrisi, & Wan, 1990; Tabachnick & Fidell, 2007).

Précisons donc que pour ce bloc, la relation entre l'âge du père et la qualité de la relation d'attachement père-enfant est négative et significative ($\beta_{\text{âge père}} = -0,16$; $t = -2,12$; $p < 0,05$). Il en est de même pour la relation entre l'âge de l'enfant et la VD ($\beta_{\text{âge enfant}} = -0,15$; $t = -1,94$; $p = 0,05$). La relation entre le statut d'emploi de la conjointe et la qualité de la relation père-enfant est également significative ($\beta_{\text{emploi conjointe}} = 0,15$; $t = 1,97$; $p = 0,05$). Pour cet échantillon, la valeur prédictive de chacune des variables de contrôle sur la VD est similaire. Ces résultats corroborent ceux obtenus lors des analyses préliminaires voulant que plus les pères et/ou les enfants sont âgés, moins les pères ont la perception que la qualité de la relation d'attachement avec leur enfant est bonne. Les pères participants ont aussi l'impression que la qualité de la relation d'attachement avec leur enfant est meilleure, lorsque leur conjointe est sur le marché du travail que les pères dont la conjointe ne travaille pas à l'extérieur.

Tableau IV
Analyse de régression multiple hiérarchique de la stimulation à la persévérance comme prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant

Variabiles introduites	<i>B</i>	<i>ESB</i>	β	<i>R</i> ²	<i>Adj. R</i> ²	ΔR^2
Bloc 1 – Variables de contrôle				,09	,08	,09**
Âge des pères	-,01	,00	-,16*			
Âge de l'enfant	-,02	,01	-,15*			
Statut d'emploi de la conjointe	,10	,05	,15*			
Bloc 2 – Variable indépendante				,19	,17	,10***
Stimulation à la persévérance	,20	,05	,32***			
Bloc 3 – Variable modératrice				,24	,22	,05**
Sentiment de compétence parentale des pères	,17	,05	,23**			
Bloc 4 – Interaction				,25	,22	,01
Stimulation à la persévérance X Sentiment de compétence parentale des pères	-,17	,12	-,10			

Note. Les variations entre les coefficients de régression pour les variables de contrôle dans le bloc 1 des tableaux IV et V sont attribuables à la différence de données manquantes entre les variables indépendantes mesurées.
 * $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$.

Vérification de l'effet principal de la stimulation à la persévérance sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Le bloc 2 dans lequel la VI « stimulation à la persévérance » a été introduite s'avère significatif ($F(4, 163)=9,65$; $p<0,001$) et l'ajout de cette variable contribue à augmenter la variance expliquée de 8% à 17% ($R^2_{ajusté} = 0,17$) (tableau IV). Tel qu'anticipé, la dimension de la stimulation à la persévérance est positivement associée à la qualité de la relation d'attachement entre le père et son enfant ($\beta_{persévérance} = 0,32$; $t = 4,47$; $p < 0,001$). Ceci signifie que plus le père incite son enfant à persévérer devant l'adversité, plus il a l'impression que la qualité de la relation d'attachement avec son enfant est bonne. La contribution de la variable indépendante « stimulation à la persévérance » à prédire la variable dépendante étant significative, confirme son *effet principal*, indépendant de la contribution des autres variables, sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Dans ce bloc, la variable de contrôle « âge de l'enfant » est demeurée marginalement significative ($\beta_{\text{âge enfant}} = -0,13$; $t = -1,73$; $p = 0,085$), alors que l'âge du père et le statut d'emploi de la conjointe ne sont plus significatifs. Ce qui indique que la dimension « stimulation à la persévérance » et la variable « âge de l'enfant » sont

toutes deux associées à la qualité de la relation d'attachement père-enfant, mais que la dimension de la stimulation à la persévérance a plus de poids pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant que l'âge de l'enfant. Lorsque la capacité prédictive de la variable « stimulation à la persévérance » est prise en compte, l'âge du père et le statut de l'emploi de la conjointe ne sont plus associés à la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Vérification de l'effet principal du sentiment de compétence parentale des pères sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant. L'introduction de la variable potentiellement modératrice « SCP des pères » dans le bloc 3 a permis d'évaluer son « effet » sur la qualité de la relation père-enfant. Les résultats montrent, en contrôlant pour les variables de contrôle et la stimulation à la persévérance, que l'inclusion du SCP des pères dans le modèle permet une estimation fiable de la VD ($F(5, 162)=10,15$; $p<0,001$). Comme prévu, ces résultats indiquent que le SCP des pères a un *effet principal* positif significatif sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant ($\beta_{\text{compétence}} = 0,23$; $t = 3,16$; $p<0,01$). L'augmentation de 5% de la variance expliquée, ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,22$) comparativement à ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,17$) témoigne de la contribution prédictive du SCP dans le modèle de régression. Ce qui signifie que plus les pères se sentent compétents en tant que parent, plus ils ont la perception que la qualité de la relation d'attachement avec leur enfant est meilleure. Tel que l'indique le coefficient de régression β , le poids de la variable « SCP des pères » pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant est comparable à celui de la variable « stimulation à la persévérance » ($\beta_{\text{persévérance}} = 0,27$; $t = 3,67$; $p<0,001$). Pour ce bloc, les variables de contrôle ne sont plus significatives.

Vérification de l'effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères. Cette étape de la régression multiple hiérarchique consiste à examiner la présence potentielle d'un effet modérateur de la variable « SCP des pères » sur le lien entre la dimension « stimulation à la persévérance » de la FPOM et la VD « qualité de la relation d'attachement père-enfant » (second objectif de l'étude). Les résultats de l'ANOVA révèlent que le bloc 4 est significatif ($F(6, 161)=8,90$; $p<0,001$).

Cependant, l'interaction entre la stimulation à la persévérance et le SCP des pères ne contribue pas à prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant ($\beta_{\text{interaction}} = -0,10$; $t = -1,50$; $p > 0,05$) et l'ajout de cette interaction dans le modèle n'est pas significatif (Sig. changement de F : $p = 0,134$). De plus, les effets principaux des variables « stimulation à la persévérance » et « SCP des pères » demeurent significatifs ($\beta_{\text{persévérance}} = 0,27$; $t = 3,78$; $p < 0,001$) et ($\beta_{\text{compétence}} = 0,22$; $t = 3,03$; $p < 0,01$) respectivement.

Par conséquent, contrairement aux résultats attendus, le SCP des pères n'a pas d'effet modérateur sur la relation entre la stimulation à la persévérance et la qualité de la relation père-enfant. Par contre, son apport dans l'augmentation du pourcentage de la variance expliquée (5%) témoigne de son effet additif à la dimension de la FPOM « stimulation à la persévérance » pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Régression linéaire hiérarchique impliquant la dimension « discipline et enseignement des responsabilités »

Relations entre les variables de contrôle et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. La contribution prédictive du bloc 1 et de chacune des variables de contrôle pour ce modèle étant la même que pour le modèle de régression multiple précédent, il n'apparaît pas nécessaire d'en faire une description détaillée. Soulignons toutefois que la contribution prédictive des variables de contrôle sur la VD « qualité de la relation d'attachement père-enfant » est significative ($F(3, 165) = 5,64$; $p < 0,01$), voir l'ANOVA à l'annexe E, et que ce bloc permet d'expliquer 8% de la variance totale ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,08$) (tableau V).

Tableau V
Analyse de régression multiple hiérarchique de la discipline et de l'enseignement des responsabilités comme prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant

Variables introduites	B	ESB	β	R ²	Adj. R ²	ΔR^2
Bloc 1 – Variables de contrôle				,09	,08	,09**
Âge des pères	-,01	,00	-,17*			
Âge de l'enfant	-,03	,01	-,15*			
Statut d'emploi de la conjointe	,09	,05	,14 ^m			
Bloc 2 – Variable indépendante				,13	,10	,03*
Discipline et enseignement des responsabilités	,12	,05	,19*			
Bloc 3 – Variable modératrice				,20	,17	,07***
Sentiment de compétence parentale des pères	,20	,05	,27***			
Bloc 4 – Interaction				,20	,17	,00
Discipline & enseignement des responsabilités X Sentiment de compétence parentale des pères	,08	,12	,05			

Note. Les variations entre les coefficients de régression pour les variables de contrôle dans le bloc 1 des tableaux IV et V sont attribuables à la différence de données manquantes entre les variables indépendantes mesurées.

^m marginalement significatif : $p < ,10$, * $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$.

Vérification de l'effet principal de la discipline et de l'enseignement des responsabilités sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Le bloc 2 dans lequel la VI « discipline et enseignement des responsabilités » a été introduite s'avère significatif ($F(4, 164)=5,87$; $p<0,001$) et l'ajout de cette variable dans le modèle contribue à augmenter la variance expliquée de 8% à 10% seulement ($R^2_{ajusté}= 0,10$). Tel qu'attendu, la dimension de la discipline et de l'enseignement des responsabilités a un *effet principal* positif sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant ($\beta_{discipline}= 0,19$; $t= 2,46$; $p<0,01$). Ce qui signifie, pour cet échantillon, que les pères qui exercent un contrôle parental sur les comportements de leur enfant et qui l'incite à assumer ses responsabilités, ont l'impression que la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant est meilleure que les pères qui utilisent moins ce type de pratiques parentales.

Soulignons que l'*effet principal* de la variable « discipline et enseignement des responsabilités » a moins de poids pour prédire la qualité de la relation père-enfant que la dimension « stimulation à la persévérance » ($\beta_{persévérance}= 0,32$; $t= 4,47$; $p<0,001$)

décrit plus tôt. Dans ce bloc, les variables de contrôle « âge de l'enfant » et « statut d'emploi de la conjointe » demeurent marginalement significatives ($\beta_{\text{âge enfant}} = -0,14$; $t = -1,78$; $p = 0,078$) et ($\beta_{\text{emploi conjointe}} = 0,14$; $t = 1,88$; $p = 0,061$) respectivement, tandis que la variable « âge du père » n'est plus significative ($\beta_{\text{âge père}} = -0,13$; $t = -1,63$; $p > 0,05$). Ceci signifie, tel que l'indique le coefficient β , que les variables « âge de l'enfant », « statut d'emploi de la conjointe » et la dimension « discipline et enseignement des responsabilités » ont un poids comparable pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant et que l'âge du père ne contribue plus à prédire la variable dépendante.

Vérification de l'effet principal du sentiment de compétence parentale des pères sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant. L'introduction de la variable potentiellement modératrice « SCP des pères » dans le bloc 3 a permis d'évaluer son « effet » sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Les résultats de l'ANOVA révèlent que l'inclusion du SCP des pères dans le modèle de régression permet une juste appréciation de la VD ($F(5, 163) = 8,03$; $p < 0,001$). Le poids de la variable « SCP des pères » pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant est notable ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,17$), contribuant à une augmentation de la variance expliquée de 7%. La contribution prédictive du SCP des pères ($\beta_{\text{compétence}} = 0,27$; $t = 3,84$; $p < 0,001$) est d'ailleurs plus importante que celle de la dimension de la discipline et de l'enseignement des responsabilités ($\beta_{\text{discipline}} = 0,16$; $t = 2,25$; $p < 0,05$). Tel qu'anticipé, ces résultats indiquent une fois de plus que le SCP des pères a un *effet principal* positif significatif sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Conséquemment, plus les pères se sentent compétents en tant que parent, plus ils ont l'impression que la qualité de la relation d'attachement avec leur enfant est bonne. Pour ce bloc, les variables de contrôle ne sont plus significatives.

Vérification de l'effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères. Les résultats indiquent que l'interaction entre la variable « discipline et enseignements des responsabilités » et le SCP des pères ne contribue pas à prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant ($\beta_{\text{interaction}} = 0,05$; $t = -0,68$;

$p > 0,05$). Bien que le bloc 4 soit significatif et qu'il permet une estimation fiable de la VD ($F(6, 162) = 6,75; p < 0,001$), il en demeure que l'ajout de l'interaction dans le modèle n'est pas significatif (Sig. changement de F : $p = 0,461$). Dans ce dernier bloc, les effets principaux des variables « stimulation à la persévérance » et « SCP des pères » demeurent significatifs ($\beta_{\text{discipline}} = 0,16; t = 2,24; p < 0,05$) et ($\beta_{\text{compétence}} = 0,28; t = 3,89; p < 0,001$) respectivement. Ceci indique, contrairement à l'hypothèse émise, que le SCP des pères n'a pas d'effet modérateur sur le lien entre la dimension « discipline et enseignement des responsabilités » de la FPOM et la VD « qualité de la relation d'attachement père-enfant » (second objectif de l'étude). Cependant, son apport dans l'augmentation du pourcentage de la variance expliquée (7%) témoigne, une fois de plus, de son effet additif aux dimensions de la FPOM impliquées dans les analyses.

Analyses complémentaires

Régressions linéaires multiples hiérarchiques impliquant les échelles du QQRAPÉ

L'examen de la matrice de corrélation réalisé précédemment (tableau II) a permis de constater la présence de liens significatifs, faibles et modérés, entre les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités » de la FPOM, et les échelles qui constituent le questionnaire utilisé pour mesurer la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QQRAPÉ) (section instruments de mesure). La corrélation entre la dimension « stimulation à la persévérance » et l'échelle « plaisir et sécurité » ($r = 0,48; p < 0,001$) se démarquant de celles entre les autres variables concernées. Bien que ne figurant pas parmi les objectifs de l'étude, des analyses de régression multiple supplémentaires ont été effectuées afin d'explorer la nature de ces liens et le rôle potentiellement modérateur que le SCP des pères peut avoir sur eux.

Au nombre des analyses réalisées, seul un effet modérateur du SCP des pères sur la relation entre la dimension « stimulation à la persévérance » et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPÉ a pu être observé. Sans procéder à une interprétation exhaustive des résultats (tableau VI et annexe E, résultats complémentaires des analyses de régression multiple), mentionnons que le bloc 2 dans lequel la VI « stimulation à la persévérance » a été introduite s'avère significatif ($F(4, 164) = 13,73;$

$p < 0,001$) et que l'ajout de cette variable dans le modèle a contribué à expliquer 23% de la variance totale ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,23$). Les résultats indiquent également que la dimension de la stimulation à la persévérance a un *effet principal* positif sur l'échelle « plaisir et sécurité » ($\beta_{\text{persévérance}} = 0,44$; $t = 6,36$; $p < 0,001$). Ceci signifie que plus le père incite son enfant à persévérer dans les différentes sphères de sa vie (ex. : sports, travaux scolaires, jeux), plus il observe que son enfant éprouve du plaisir à être en sa compagnie, qu'il a confiance en lui (père) et qu'il a développé un sentiment de sécurité personnelle.

Tableau VI
Analyse de régression multiple hiérarchique de la stimulation à la persévérance comme prédicteur du sentiment de plaisir et de sécurité

Variables introduites	B	ESB	β	R^2	Adj. R^2	ΔR^2
Bloc 1 – Variables de contrôle				,07	,05	,07*
Âge des pères	,12	,06	,16*			
Âge de l'enfant	,11	,08	,11			
Statut d'emploi de la conjointe	-,08	,05	-,12			
Bloc 2 – Variable indépendante				,25	,23	,19***
Stimulation à la persévérance	,39	,06	,44***			
Bloc 3 – Variable modératrice				,28	,25	,03*
Sentiment de compétence parentale des pères	,16	,07	,17*			
Bloc 4 – Interaction				,29	,26	,01 ^m
Stimulation à la persévérance X Sentiment de compétence parentale des pères	,32	,19	,41 ^m			

^a Sentiment de plaisir et de sécurité : facteur mesuré par le questionnaire de la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QORAPE). ^m marginalement significatif : $p < ,10$, * $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$.

L'introduction de la variable modératrice « SCP des pères » dans le modèle (bloc 3), lequel est significatif ($F(5, 163) = 12,50$; $p < 0,001$), témoigne de son apport à prédire les comportements de plaisir, de confiance et de sécurité démontrés par les enfants, augmentant le total de la variance expliquée de 3% ($R^2_{\text{ajusté}} = 0,26$). Les résultats montrent que le SCP des pères a un *effet principal* positif significatif sur l'échelle « plaisir et sécurité » ($\beta_{\text{compétence}} = 0,17$; $t = 2,43$; $p < 0,05$), mais cet effet est moins important que celui de la variable « stimulation à la persévérance » ($\beta_{\text{persévérance}} = 0,40$; $t = 5,71$; $p < 0,001$). Le père qui se sent compétent en tant que parent a donc

davantage l'impression que son enfant cherche à avoir du plaisir avec lui, qu'il a confiance en lui (père) et qu'il a développé un sentiment de sécurité personnelle que le père se sentant moins compétent.

Enfin, les résultats montrent que le bloc 4 est significatif ($F(6, 162)=10,99$; $p<0,001$) et que l'interaction produite par les variables « stimulation à la persévérance » et « SCP des pères » est marginalement significative ($\beta_{\text{interaction}}= 0,41$; $t= 1,67$; $p=0,097$). Pour cet échantillon, l'introduction de l'interaction dans le modèle montre que le SCP des pères a un effet modérateur sur le lien entre la stimulation à la persévérance et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPE, puisque les effets principaux des variables « stimulation à la persévérance » ($\beta_{\text{persévérance}}= 0,18$; $t= 1,15$; $p>0,05$) et « SCP des pères » ($\beta_{\text{compétence}}= -0,09$; $t= -0,54$; $p>0,05$) ne sont plus significatifs dans ce bloc.

Précisons que l'effet d'interaction contribue à prédire 1% de plus de la variance expliquée pour cet échantillon ($R^2= 0,29$) que le bloc précédent ($R^2= 0,28$) et que le pourcentage de variance expliquée demeure le même lorsque les résultats sont généralisés à une population, soit ($R^2_{\text{ajusté}}= 0,26$) comparativement à ($R^2_{\text{ajusté}}= 0,25$). Ceci indique que les résultats obtenus pour ce modèle sont représentatifs de ceux pouvant être obtenus dans une population (Tabachnick & Fidell, 2007).

En bref, ces résultats indiquent que les représentations mentales des pères liées à leur SCP (sentiment d'efficacité et de satisfaction) ont tendance à affecter la manière dont ils encouragent leurs enfants à persévérer devant l'adversité. Conséquemment, les attitudes et les pratiques parentales adoptées par les pères lorsqu'ils stimulent leur enfant à persévérer semblent influencer la recherche de plaisir de l'enfant avec son père, ainsi que le sentiment de confiance envers son père et le sentiment de sécurité personnelle de l'enfant.

Pour terminer, il est à noter que pour ce modèle de régression multiple hiérarchique, une transformation logarithmique des variables indépendantes et de la variable dépendante a été effectuée afin que le modèle respecte le postulat de la normalité. Au même titre que ceux des analyses principales, les postulats de la régression multiple ont été respectés pour ce modèle.

Discussion

Cette étude exploratoire réalisée auprès d'un échantillon de 200 pères québécois francophones visait, dans un premier temps, à déterminer la présence de liens entre les dimensions de la FPOM, le SCP des pères et les perceptions des pères de la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant. Les résultats ont corroboré partiellement les hypothèses suggérant la présence de relations significatives positives entre ces variables. Dans un deuxième temps, cette étude avait pour objet de vérifier le rôle potentiellement modérateur du SCP des pères sur les liens entre les dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Contrairement à l'hypothèse proposée initialement, l'influence du SCP des pères sur ces liens n'a pas été confirmée. Cependant, un effet modérateur marginalement significatif du SCP des pères sur le lien entre la dimension de la stimulation à la persévérance de la FPOM et l'échelle « plaisir et sécurité » du questionnaire sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QGRAPE) a été mise en évidence.

Les résultats obtenus eu égard aux deux objectifs de l'étude seront exposés plus en détail et discutés en regard des connaissances actuelles, en tenant compte du fait que la FPOM est un concept récent et encore peu étudié. Les relations entre les variables sociodémographiques et la qualité de la relation d'attachement père-enfant seront aussi abordées brièvement. Les forces et les limites conceptuelles et méthodologiques de l'étude, ses implications pratiques possibles, de même que des avenues de recherches futures seront ensuite présentées, puis une conclusion résumera l'ensemble de l'étude.

Fonction paternelle d'ouverture sur le monde et qualité de la relation d'attachement père-enfant

La première hypothèse de l'étude postulait la présence de liens significatifs positifs entre chacune des dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Seulement deux dimensions de la FPOM se sont avérées être significativement et modérément corrélées avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant : « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités ». Les résultats obtenus montrent que plus les pères incitent leurs enfants à persévérer devant l'adversité (ex. : travaux scolaires, sports,

jeux) et à assumer leurs responsabilités (ex. : tâches) et qu'ils exercent un contrôle parental sur les comportements de ces derniers (ex. : mettre des règles et des limites), plus ils ont l'impression d'avoir une meilleure relation d'attachement avec leur enfant, comparativement aux pères qui utilisent moins ce type de pratiques parentales.

Les dimensions de la stimulation à la prise de risques et à la compétition de la FPOM n'ont pas été corrélées significativement avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Ces résultats ne sont pas surprenants si l'on considère que la qualité de la relation d'attachement, telle que mesurée dans cette étude, correspond à l'attachement sous sa forme traditionnelle, soit en termes de sécurité d'attachement plutôt qu'en termes de relation d'activation. Le concept de la sécurité d'attachement est typiquement attribué aux soins et au réconfort que procurent les mères à leurs enfants, sans toutefois leur être exclusif (Bowlby, 1982); les pères contemporains s'impliquant de plus en plus dans ce type d'activités (Lamb & Tamis-LeMonda, 2004; Pleck & Masciadrelli, 2004). La relation d'activation réfère notamment à la propension des pères à faire prendre des risques à la mesure des capacités de leurs enfants et à les inciter à se dépasser, pour favoriser l'exploration de leur environnement et leur ouverture vers le monde extérieur (Le Camus, 2000; Paquette, 2004a, 2004b, 2004c, 2005; Paquette & Bigras, 2010; Paquette et al., 2009). Selon Paquette (2004a, 2004b), le lien affectif propre à la relation d'attachement père-enfant se développe à travers la relation d'activation.

L'explication la plus probable des résultats obtenus est que le lien de confiance que les enfants développent avec leurs parents à travers l'attachement traditionnel sert, au même titre que la relation d'activation, de base de sécurité à l'exploration (Ainsworth et al., 1978; De Wolff & van IJzendoorn, 1997) et à l'ouverture sur le monde des enfants : les mères et les pères utilisent tout autant des pratiques parentales associées à la stimulation à la persévérance, à la discipline et à l'enseignement des responsabilités avec leurs enfants. Dans cette même ligne de pensée, l'absence de corrélations entre les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition et la qualité de la relation d'attachement père-enfant s'expliquerait par le fait que ces dimensions de l'engagement paternel sont plus spécifiques aux pères, et

qu'elles devraient être reliées à la qualité de la relation d'activation plutôt qu'à celle de la relation d'attachement traditionnelle.

Ces résultats soutiennent en partie le concept de la FPOM, caractérisé notamment par des pratiques parentales associées au construit de la persévérance et au contrôle parental (Paquette, 2004a, 2004b, 2004c, 2005; Paquette et al., 2009). Ils rejoignent également la pensée de Bowlby (1973) voulant que les enfants d'âge scolaire primaire recherchent le soutien de leurs figures d'attachement lorsqu'ils ne sont pas en mesure de s'adapter aux contraintes de leur environnement. Les données recueillies par cette étude ne permettent toutefois pas d'établir la juste contribution des pères dans le développement de la persévérance et de l'obéissance de leur enfant, puisqu'elles proviennent d'une seule source d'information, le point de vue des pères.

Sentiment de compétence parentale des pères et dimensions de la fonction paternelle d'ouverture sur le monde

La seconde hypothèse proposée par cette étude stipulait que des relations positives significatives existent entre chacune des dimensions de la FPOM et le SCP des pères. Les résultats montrent que seules les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités » de la FPOM sont corrélées significativement et faiblement avec le SCP des pères. Ces résultats indiquent que plus les pères se sentent compétents dans leur rôle parental, plus ils ont tendance à exercer leur contrôle parental et à encourager leur enfant à persévérer devant les enjeux difficiles, comparativement aux pères se sentant moins compétents. Les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition de la FPOM n'ont pas été corrélées significativement avec le SCP des pères.

Le lien entre l'engagement paternel et le SCP des pères a été mis en évidence par plusieurs études (Fagan & Iglesias, 1999; Fagan & Stevenson, 2002; Freeman et al., 2008; Pleck & Masciadrelli, 2004; Sinclair & Naud, 2005; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Les résultats de l'étude de McBride (1989) nuancent toutefois la présence de ce lien en indiquant que le SCP des pères n'a d'influence que sur la dimension liée aux interactions directes de l'engagement paternel, et aucun effet

significatif sur les dimensions liées à la disponibilité et aux responsabilités assumées par les pères envers leurs enfants.

Il n'est donc pas étonnant d'observer une absence de liens ou des liens faibles entre les différentes dimensions de la FPOM et le SCP des pères, lorsque l'on considère que les enfants d'âge scolaire primaire consacrent la majeure partie de leur temps en dehors du contexte familial (Grossmann et al., 1999; Kerns et al., 2006), qu'ils acquièrent de plus en plus d'autonomie en vieillissant (Kerns, 2008), et que le sentiment que leurs figures d'attachement sont disponibles en cas de besoin est plus important pour les enfants de ce groupe d'âge que la proximité physique avec eux (Bowlby, 1982; Kerns, 2008; Kerns et al., 2006). Ces changements comportementaux chez les enfants d'âge scolaire primaire procurent moins d'opportunités aux pères d'avoir des interactions directes avec leur enfant et d'exercer leur FPOM, minimisant ainsi les chances que leur SCP soit affecté.

La présence de liens entre les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités » de la FPOM et le SCP des pères peut s'expliquer par le fait que certaines caractéristiques des parents, telles que la persévérance et l'atteinte d'objectifs, sont étroitement liées au concept du SCP. Les parents dont le degré de sentiment d'efficacité parentale (SEP) et de sentiment de satisfaction personnelle (SSP) est élevé persèverent habituellement plus dans l'application de leurs pratiques parentales (ex. : mettre et maintenir des limites) et ils se fixent davantage d'objectifs éducationnels pour leurs enfants (ex. : apprentissage d'habiletés sociales) que le font les parents dont le degré de SEP et de SSP est faible. Les parents dont le degré de SEP et de SSP est élevé adoptent aussi plus fréquemment des stratégies éducatives favorisant un renforcement positif de la part de leurs enfants (Ardelt & Eccles, 2001; Bandura, 2003; Coleman & Karraker, 1997; Jerusalem & Mittag, 1995).

L'objet de cette étude n'étant pas d'examiner les construits de la persévérance et de l'atteinte d'objectifs des pères de notre échantillon, nous ne pouvons que supposer que le SCP des pères soit associé à ces deux construits, qui à leur tour sont liés à la propension des pères à exercer leur contrôle parental et à stimuler leur enfant à persévérer devant l'adversité. Un degré élevé du SCP du père inciterait donc ce dernier

à agir de manière à ce que ses attitudes et ses comportements encouragent son enfant à persévérer et à atteindre un objectif précis (ex. : relever un défi, se conformer à une demande). La réussite de l'enfant perçue par le père contribuerait à renforcer son SCP, qui en retour l'encouragerait à stimuler son enfant à persévérer et à atteindre son objectif lorsqu'il est confronté à une nouvelle contrainte de son environnement. Inversement, le père dont le SCP est faible agirait de manière à ce que ses attitudes et ses comportements découragent son enfant à vouloir persévérer et à atteindre un objectif, voire à ce qu'il vive un échec. La présence d'affects négatifs chez l'enfant aurait pour effet de diminuer le SCP du père et à le décourager à exercer son contrôle parental ou à stimuler son enfant lorsque d'autres défis se présentent à lui.

En d'autres mots, les représentations mentales associées au degré du SCP des pères pourraient influencer sur les cognitions des pères liées à leur conception de la persévérance et de l'atteinte d'objectifs qu'ils utilisent dans l'exercice de leur rôle parental, plus spécifiquement dans l'exercice de leur FPOM, notamment les cognitions qui concernent les stratégies éducatives pouvant contribuer à augmenter ou à diminuer les chances de réussite de leurs enfants (Ardelt & Eccles, 2001) et celles concernant l'importance d'atteindre un objectif.

Tel que mis en évidence précédemment, l'absence de liens entre les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition de la FPOM et le SCP des pères peut être attribuable au fait que les interactions directes père-enfant sont moins fréquentes lorsque les enfants sont en âge d'intégrer le milieu scolaire. D'ailleurs, il semble raisonnable de supposer que la prise de risque et la compétition sont davantage stimulées chez les enfants d'âge scolaire primaire par d'autres acteurs que les pères. Par exemple, les enseignants en éducation physique, les entraîneurs sportifs dans les activités parascolaires et les pairs lors d'activités ludiques.

Nous pouvons aussi supposer que les enfants d'âge scolaire primaire stimulés par leur père à prendre des risques et à être compétitifs dans un environnement sécuritaire en bas âge ont intériorisé un certain sentiment de confiance et de sécurité personnelle lorsqu'ils font des activités à risque ou compétitives et qu'ils ont moins besoin du soutien de leur père, ce qui aurait également pour effet de minimiser les

chances que le SCP du père soit affecté. La nature transversale de cette étude ne permet toutefois pas de vérifier cette hypothèse.

Une autre explication pouvant justifier l'absence de liens entre les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition et le SCP des pères est que l'instrument de mesure utilisé dans cette étude évalue les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition de la FPOM dans des contextes où les interactions directes père-enfant sont ponctuelles et demandant peu d'implication de la part des pères (ex. : permission de faire de la planche à neige ou d'utiliser un couteau, encouragements à être compétitif dans les sports ou à gagner dans des jeux avec ses amis). Ce type d'interactions père-enfant aurait probablement peu d'effet sur le degré du SCP des pères ayant participé à cette étude.

L'explication de ces résultats peut aussi être reliée au fait que les conjointes ont une certaine influence sur le SCP des pères. Plusieurs chercheurs rapportent que les perceptions des pères de la confiance que leur conjointe témoigne envers leurs compétences parentales a été associée à la fois à leur SCP et à leur motivation qui, à leur tour, ont été associés à leur degré d'engagement envers leurs enfants et à la satisfaction qu'ils éprouvent dans leur rôle parental (Bonney, Kelley, & Levant, 1999; Bouchard et al., 2007; Fagan & Barnett, 2003; McBride et al., 2005; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Un bon nombre de conjointes reconnaissent l'importance du rôle des pères dans la vie de leurs enfants. Néanmoins, elles ont tendance à restreindre l'implication de ces derniers lorsqu'elles doutent de leurs compétences parentales (Fagan & Barnett, 2003; McBride et al., 2005; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009).

Il est donc possible que les pères de notre échantillon évitent d'encourager leur enfant à prendre des risques ou à être compétitifs de crainte que leur conjointe porte un jugement sur leurs compétences parentales, car elles s'attendent à ce qu'ils adoptent des pratiques parentales s'apparentant aux leurs. Cette explication, bien que plausible, est peut-être moins probable que les précédentes, si l'on considère que les pères ayant participé à cette étude estiment avoir un degré de SCP élevé. Par ailleurs, selon certains auteurs, l'engagement des pères dépend moins des attentes de leur conjointe, ou sociales, que l'ont supposé certaines études antérieures. L'engagement paternel serait

donc plus autodéterminé que certains chercheurs l'auraient présumé (Bonney et al., 1999; Bouchard et al., 2007).

Enfin, une explication plus simpliste des résultats concernant la présence et l'absence de corrélations entre les différentes dimensions de la FPOM et le SCP des pères, mais non moins pertinente, est que les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignements des responsabilités » requerraient peut-être plus d'habiletés parentales des pères (savoir, savoir-faire et savoir-être), comparativement aux dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition, ce qui aurait peut-être plus d'incidence sur leur SCP.

Sentiment de compétence parentale des pères et qualité de la relation d'attachement père-enfant

La troisième hypothèse formulée dans cette étude proposait l'existence d'un lien significatif et positif entre le SCP des pères et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Les résultats obtenus à l'intérieur de notre échantillon permettent de soutenir l'hypothèse avancée, en montrant la présence d'une corrélation significative et modérée entre ces deux variables. Or, plus les pères se sentent compétents en tant que parent, plus ils ont l'impression d'avoir une meilleure relation d'attachement avec leur enfant.

En prenant en considération que la plupart des études retrouvées dans la littérature ont adopté une vision étroite de l'attachement, en examinant les relations père-enfant avec des instruments de mesure validés auprès des mères (Brown et al., 2007; Grossmann et al., 2002; 2008; Newland et al., 2010; Paquette, 2004a, 2004b), et si l'on considère que la qualité de la relation d'attachement père-enfant a été conceptualisée dans cette étude sous cette forme traditionnelle (ex. : réconfort, proximité physique), il n'est pas étonnant d'observer la présence d'un lien entre le SCP des pères de notre échantillon et la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Ce résultat corrobore ceux des études réalisées auprès des mères voulant que les représentations mentales des mères dont le degré de SEP est élevé aient été associées à leur capacité à procurer un environnement sain, réconfortant et stimulant à leurs enfants ainsi qu'à leurs pratiques parentales positives et chaleureuses (Coleman &

Karraker, 1997, 2003; Jones & Prinz, 2005; Rogers & Matthews, 2004). Ce résultat corrobore également les résultats des études réalisées auprès des pères selon lesquels le degré élevé du SCP des pères est associé à leurs habiletés à mieux communiquer avec leurs enfants et à leur capacité à créer une relation de proximité avec eux (Fagan & Iglesias, 1999; Fagan & Stevenson, 2002; Pleck & Masciadrelli, 2004; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009). Soulignons que selon Bowlby (1982), la communication verbale avec les figures d'attachement peut être suffisante pour rassurer les enfants d'âge scolaire primaire.

Bowlby (1973) a envisagé deux processus à travers lesquels les modèles opérants internes (MOI) d'une relation d'attachement sécurisante ou insécurisante peuvent se transmettre entre le parent et son enfant : la qualité des interactions et une discussion ouverte des émotions et des relations vécues par l'enfant. Pour Bowlby (1982), la sensibilité et la capacité de la figure d'attachement à répondre adéquatement aux besoins de l'enfant influent sur le développement des MOI des enfants, qui à leur tour influencent la manière dont ils anticipent, interprètent et répondent aux actions, sentiments et intentions d'autrui. Selon la définition des MOI proposée par Main, Kaplan et Cassidy (1985), les représentations mentales associées à l'attachement se développent à partir d'interactions répétées entre l'enfant en bas âge et ses figures d'attachement. La nature transversale de cette étude ne permet pas d'établir le type de pratiques parentales utilisées par les pères lorsque leur enfant était d'âge préscolaire, ni la continuité dans le temps des représentations mentales d'attachement des enfants (MOI), laquelle est remise en question par Grossmann et al. (1999).

Néanmoins, nous pouvons présumer que le degré élevé du SCP des pères de notre échantillon était sensiblement le même lorsque leur enfant était d'âge préscolaire, qu'il a teinté positivement les pratiques parentales des pères durant cette période et encore aujourd'hui, notamment celles associées à la persévérance, à la discipline et à l'enseignement des responsabilités, et que celles-ci favorisent la manifestation de comportements d'attachement des enfants envers leur père (ex. : recherche de soutien et de réconfort). Il ne faut toutefois pas oublier que les données recueillies dans cette étude proviennent exclusivement des perceptions des pères de la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant, et que les représentations mentales associées au SCP

élevé des pères pourraient contribuer, au même titre que les mères dont le degré de SEP est élevé perçoivent moins de difficultés et de comportements problématiques chez leurs enfants (Coleman & Karraker, 1997, 2003), à biaiser positivement leur manière d'interpréter les comportements d'attachement de leur enfant.

Enfin, la présence d'un lien entre le SCP des pères et la qualité de la relation d'attachement père-enfant confirme que le SCP est un prédicteur important des comportements parentaux qui favorisent le développement et le maintien des relations d'attachement parent-enfant de qualité et sécurisantes (Coleman & Karraker, 1997; Fagan & Iglesias, 1999; Fagan & Stevenson, 2002; Jones & Prinz, 2005; Pleck & Masciadrelli, 2004).

Effet potentiellement modérateur du sentiment de compétence parentale des pères

La dernière hypothèse de cette étude postulait la possibilité d'un effet modérateur du SCP des pères sur les liens entre les dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. À la lumière des résultats exposés précédemment en regard des dimensions de la FPOM, seules les dimensions « stimulation à la persévérance » et « discipline et enseignement des responsabilités » ont fait l'objet des analyses de régression linéaire multiple. Les résultats indiquent que le SCP des pères n'a pas d'effet modérateur sur les relations entre ces deux dimensions de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Les résultats obtenus montrent toutefois l'apport du SCP des pères dans l'augmentation du pourcentage de la variance expliquée pour chacune de ces dimensions, indiquant un effet additif, pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Ces résultats corroborent le constat de Jones et Prinz (2005) voulant que dans la littérature, le SCP des pères agisse habituellement comme une variable transactionnelle lorsqu'il est mis en relation avec les pratiques parentales et les comportements de leur enfant. Concrètement, cela signifie que le SCP des pères influe sur les pratiques parentales des pères associées aux dimensions de la FPOM, qui à leur tour influencent la qualité de la relation d'attachement père-enfant et le développement de l'enfant, qui en retour influent sur le degré du SCP des pères à travers le temps. En tant que variable modératrice, le SCP a surtout concerné les liens entre des variables

écologiques (facteurs de risque) (ex. : difficultés chez l'enfant, milieu défavorisé) et la compétence parentale (Jones & Prinz, 2005).

En revanche, des analyses complémentaires à celles préalablement ciblées par cette étude mettent en lumière l'effet modérateur marginalement significatif du SCP des pères sur le lien entre la dimension de la stimulation à la persévérance de la FPOM et l'échelle « plaisir et sécurité » du questionnaire sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QQRAPE). Plus les pères incitent leur enfant à persévérer devant des enjeux difficiles, plus ils ont l'impression que leur enfant éprouve du plaisir en leur présence, qu'il a confiance en lui (père) et qu'il a développé un sentiment de sécurité personnelle. Les résultats de ces analyses mettent également en évidence la forte relation entre la dimension de la stimulation à la persévérance et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPE.

Tabachnick et Fidell (2007) soulignent l'importance d'une forte corrélation entre la variable indépendante et dépendante, afin d'optimiser le modèle de régression linéaire multiple et de faciliter l'interprétation des résultats. Ces auteurs suggèrent également d'interpréter avec précaution les effets d'interaction marginalement significatifs. En tenant compte de cette dernière recommandation, l'hypothèse nulle semble la plus probable pour expliquer l'effet modérateur du SCP des pères sur le lien entre la stimulation à la persévérance et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPE, considérant qu'il est marginalement significatif et qu'il explique uniquement 1% de la variance. Le SCP des pères ne permet pas plus de prédire la qualité de cette dimension de la relation d'attachement père-enfant que le hasard. Néanmoins, ce résultat attire notre attention sur l'importance que le SCP des pères peut revêtir en regard de la relation entre ces deux variables et puisqu'il s'agit d'un lien encore peu exploré jusqu'à présent, une tentative d'explication sera tout de même proposée.

Tout d'abord, mentionnons qu'il est désormais reconnu dans la littérature sur l'engagement paternel que les activités ludiques (ex. : sports, jeux, bricolage) occupent une place centrale dans la dyade père-enfant (Grossmann et al., 2002, 2008; Newland et al., 2008; Paquette, 2004a, 2004b; Paquette et al., 2009). Ces interactions directes constituent donc un terrain fertile pour que les pères puissent stimuler leur enfant à persévérer dans l'effort et devant les défis qu'il rencontre. Dans cette perspective, il

n'est pas étonnant d'observer une forte corrélation entre les pratiques parentales des pères associées à la stimulation à la persévérance et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPE, puisque les items qui constituent cette échelle du QQRAPE mesurent en bonne partie la recherche du plaisir et du jeu de l'enfant avec son père.

En s'appuyant sur les prédictions relatives à la théorie de la relation d'activation, selon lesquelles les pères d'enfants dits *activés* stimulent leurs enfants dans l'exploration de leur environnement de manière plus optimale (défis à la mesure des capacités de l'enfant tout en assurant sa sécurité) que les pères d'enfants dits *sous-activés* ou *suractivés* (Dumont & Paquette, 2008; Paquette, 2004a, 2004b; Paquette & Bigras, 2010; Paquette et al., 2009). Nous pouvons présumer que le père qui encourage son enfant à persévérer lors d'activités ludiques, tout en étant attentif aux capacités de son enfant à réussir et à atteindre son objectif dans un environnement sécuritaire, permet à son enfant d'être fier de lui-même et de développer sa sécurité personnelle. La réussite et les affects positifs qui lui sont inhérents inciteraient donc l'enfant à vouloir reproduire cette expérience positive avec son père et à développer un sentiment de confiance envers ce dernier. Cette explication abonde également dans le sens des résultats obtenus par l'étude longitudinale de Grossmann et al. (2002, 2008), indiquant que la sensibilité des pères dans les jeux avec leurs enfants est un prédicteur important de la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Ensuite, l'effet modérateur du SCP des pères sur le lien entre la dimension de la stimulation à la persévérance et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPE pourrait s'expliquer par la subtilité des processus cognitifs des pères et la présence d'une troisième variable d'interaction, pouvant générer des contradictions entre les attitudes et les pratiques parentales des pères. Avant de poursuivre avec l'explication de ce résultat, rappelons que la persévérance est une caractéristique des parents associée à leur degré de SEP (Coleman & Karraker, 1997) et qu'elle n'a pas fait l'objet de cette étude. Cette explication se veut donc purement spéculative.

Cela dit, nous pouvons présumer que la stimulation à la persévérance par le père (ex. : demande d'un effort soutenu) entraîne un inconfort émotionnel chez l'enfant, qui perdure plus ou moins longtemps dans le temps selon l'objectif à atteindre. Il semble plausible d'affirmer que cet inconfort émotionnel peut entraîner des

comportements de résistance de l'enfant. Conséquemment, la persévérance du père dans le soutien à l'enfant serait à son tour sollicitée, induisant un inconfort émotionnel au père pouvant également perdurer dans le temps. Ce sentiment d'inconfort ressenti par le père pourrait se traduire par exemple, par l'utilisation d'un ton de voix impatient, alors qu'il adopte une stratégie éducative pouvant favoriser l'atteinte de l'objectif de son enfant par exemple, en lui donnant une consigne pour mieux réussir ses lancers au basketball.

En d'autres mots, le degré du SCP du père dans un domaine d'activité en particulier (ex. : basketball) pourrait être suffisamment élevé pour qu'il adopte des stratégies éducatives pouvant favoriser la réussite de son enfant (Ardelt & Eccles, 2001), alors que son degré de tolérance à l'inconfort émotionnel associé à la persévérance pourrait être faible, l'incitant à avoir une attitude négative. Inversement, un degré faible du SCP du père l'inciterait à adopter des stratégies éducatives nuisant à l'atteinte de l'objectif de son enfant (Ardelt & Eccles, 2001), tandis que son degré élevé de tolérance à l'inconfort émotionnel associé à la persévérance lui permettrait d'avoir une attitude positive. Dans un cas comme dans l'autre, le message contradictoire envoyé à l'enfant influencerait, à la hausse ou à la baisse, sur le lien entre la dimension de la stimulation à la persévérance de la FPOM et l'échelle « plaisir et sécurité » du QQRAPÉ. Ce double message perçu par l'enfant aurait une incidence sur sa propension à vouloir solliciter son père à participer à des activités ludiques avec lui, sur le sentiment de confiance qu'il développe à l'égard du père et sur le développement de son sentiment de sécurité personnelle.

Cette explication, bien que hasardeuse, semble rejoindre la pensée de Bandura (2003) selon laquelle le SEP ne concerne pas uniquement le contrôle sur l'action, mais aussi l'autorégulation des processus cognitifs et des états émotionnels. Par ailleurs, selon la définition du SEP proposée par Jerusalem et Mittag (1995), les personnes dont le SEP est élevé ont moins tendance à être envahies émotionnellement lorsqu'elles s'engagent dans des tâches qui représentent un défi pour elles, comparativement aux personnes dont le SEP est faible.

Pour conclure cette explication, nous pouvons aussi émettre l'hypothèse que le degré du SCP du père est associé à la fois aux stratégies éducatives (Ardelt & Eccles,

2001) et au degré d'inconfort émotionnel lié à la persévérance du père. Dans cette perspective, le degré du SCP du père n'agirait plus comme une variable modératrice, mais comme une variable transactionnelle puisqu'il n'y aurait plus de contradictions entre les attitudes et les comportements du père. Le père adopterait à la fois des stratégies éducatives et des attitudes qui favorisent la réussite de son enfant ou vice versa.

Variables sociodémographiques et qualité de la relation d'attachement père-enfant

Parmi les variables sociodémographiques considérées dans cette étude, seuls l'âge du père et de l'enfant ainsi que le statut d'emploi du père et de sa conjointe ont été significativement corrélés avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Le sexe de l'enfant, le rang de l'enfant dans la famille, le lien du père avec l'enfant (ex. : père non biologique), le statut de résidence du père, la scolarité et le revenu du père n'ont pas été corrélés avec la qualité de la relation d'attachement père-enfant, de même que le temps que les pères passent seuls avec leur enfant et le degré de réussite scolaire générale des enfants. Dans le souci d'être succinct, seules les variables sociodémographiques corrélées avec la variable dépendante « qualité de la relation d'attachement père-enfant » seront exposées plus en détail.

Nos résultats montrent que plus les pères et/ou les enfants sont âgés, moins les pères ont la perception que la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant est bonne. Les résultats des études retrouvés dans la littérature sont contradictoires quant à l'influence de l'âge du père sur le degré d'engagement paternel et plusieurs d'entre elles ne trouvent aucune association significative (Turcotte & Gaudet, 2009). Une étude nationale américaine révèle toutefois que les pères les plus jeunes ont surtout tendance à assumer les activités de soins envers leurs enfants, alors que les pères plus âgés manifestent habituellement plus de sensibilité lors d'interactions directes avec leurs enfants (NICHD Early Child Care Research Network, 2000). Les résultats de cette étude peuvent sembler contre-intuitifs en regard de ceux obtenus par la présente étude. Toutefois, il faut prendre en considération que plus les pères de notre échantillon vieillissent plus leur enfant est âgé.

L'importance de l'âge de l'enfant dans l'évaluation de la qualité de la relation d'attachement père-enfant s'explique entre autres dans la littérature par le fait que les enfants d'âge scolaire primaire passent considérablement moins de temps avec leurs parents qu'à l'âge préscolaire (Grossmann et al., 1999; Kerns et al., 2006). Qui plus est, les relations d'attachement parent-enfant changent selon l'âge et le développement de l'enfant. Les enfants d'âge scolaire primaire sont plus autonomes et ils s'appuient de moins en moins sur leurs figures d'attachement en vieillissant, la disponibilité des parents étant plus nécessaire à l'enfant que la proximité physique (Grossmann et al., 1999; Grossmann et al., 2008; Kerns, 2008; Kerns et al., 2006).

Nos résultats mettent également en évidence l'impression des pères d'avoir une meilleure qualité de relation d'attachement avec leur enfant lorsque leur conjointe est sur le marché du travail que les pères dont la conjointe ne travaille pas à l'extérieur. Les pères ont aussi la perception que la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant est moins bonne lorsqu'ils ont un emploi sur le marché du travail que les pères qui n'ont pas d'emploi. L'explication logique veut que les pères qui n'occupent pas d'emploi sur le marché du travail, ou dont leur conjointe travaille à l'extérieur aient plus d'occasions d'avoir des interactions directes avec leur enfant. Il va sans dire que la fréquence et la durée des interactions directes ne sont pas nécessairement garantes de la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

L'engagement paternel peut être nuisible à la sécurité d'attachement père-enfant lorsque les pères démontrent peu d'émotions positives, qu'ils procurent peu d'encadrement à leur enfant ou qu'ils utilisent un contrôle parental excessif (Brown et al., 2007). Les effets de l'engagement paternel peuvent aussi être très différents lorsque les pères s'engagent parce qu'eux et leur conjointe souhaitent qu'il en soit ainsi, que lorsque les pères s'y sentent contraints (ex. : conjointe travaille à l'extérieur, perte d'emploi du père) (Lamb & Tamis-LeMonda, 2004; Turcotte & Gaudet, 2009). Certaines études ont mis en évidence que l'effet positif du statut d'emploi des conjointes se manifeste surtout sur les dimensions instrumentales de l'engagement paternel (ex. : soins physiques) que sur les dimensions expressives-affectives (ex. : manifestations d'affection, activités ludiques, activités de stimulation) (Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet). D'autres études révèlent que les pères dont la conjointe ne

travaille pas à l'extérieur démontrent habituellement plus de sensibilité envers leurs enfants, tandis que les pères dont leur conjointe occupe un emploi sur le marché du travail ont tendance à agir plus négativement avec leurs enfants (Lamb & Tamis-LeMonda, 2004; Turcotte & Gaudet, 2009). Mentionnons également que la précarité financière et l'instabilité d'emploi des pères ont été indirectement associées à la qualité de leurs pratiques parentales, en influant sur le degré d'anxiété et de détresse psychologique des pères (Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet).

À la lumière de ces constats, nos résultats peuvent sembler une fois encore contre-intuitifs ou contradictoires à ceux retrouvés dans la littérature scientifique. Rappelons cependant que la majorité des pères qui ont participé à notre étude considéraient avoir un degré élevé de SCP. Conséquemment, l'hypothèse peut être avancée que les pères participants, bien qu'ils puissent parfois se sentir contraints de s'impliquer activement envers leur enfant, ont les ressources personnelles nécessaires pour établir un lien d'attachement positif avec leur enfant.

Forces et limites de l'étude

L'une des principales forces de cette étude est qu'elle est la première à avoir examiné les liens entre les pratiques parentales associées à la FPOM et la qualité de la relation d'attachement entre les pères et leur enfant d'âge scolaire primaire. Jusqu'à présent, les quelques études répertoriées dans la littérature se sont surtout intéressées à la dynamique au sein de la dyade père-enfant, en évaluant le concept de la FPOM et de la relation d'activation chez les enfants d'âge préscolaire et les adolescents (Paquette & Bigras 2010; Paquette, al., 2009). Cette étude a aussi permis de mieux comprendre certains processus cognitifs relatifs au SCP et à la persévérance des pères et de leurs perceptions de la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant. Rappelons que les représentations mentales guident les comportements des parents et qu'elles sont l'un des meilleurs prédicteurs de l'adaptation sociale des enfants (Dubeau, Coutu, & Lavigueur, 2007, Dubeau, Devault, & Paquette, 2009).

Un autre aspect digne de mention de notre étude est sa contribution à la validation de deux instruments de mesure, dont l'un mieux adapté à la réalité des pères, soit le questionnaire d'ouverture sur le monde par le parent (QOM-P), comblant ainsi

une lacune conceptuelle maintes fois dénoncée par les chercheurs (Brown et al., 2007; Dubeau et al., 2009; Grossmann et al., 2002, 2008; Newland et al., 2010; Paquette & Bigras, 2010; Paquette et al., 2009). L'apport du QOM-P à l'élargissement des connaissances à l'égard des relations père-enfant n'est certes pas négligeable. Cependant, les pratiques parentales des pères associées à leur FPOM ont été mises en relation avec la forme traditionnelle de l'attachement (ex. : recherche de réconfort et de proximité), laquelle est typiquement plus représentative de l'attachement mère-enfant que de l'attachement père-enfant (Bowlby, 1982, Paquette, 2004a, 2004b; Grossman et al., 2002, 2008).

La validation et l'utilisation du QOM-P a permis de confirmer que cet instrument mesure adéquatement les dimensions de l'engagement paternel pour lequel il est destiné et qu'il exprime bien le point de vue des pères. Ceci a également permis de mettre en évidence certaines lacunes de cet instrument de mesure, entre autres la formulation des certains items, particulièrement ceux qui concernent les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition. Cette lacune conceptuelle peut rendre hasardeuse l'interprétation de certains résultats, notamment ceux à l'égard du degré du SCP des pères. Une autre lacune du QOM-P est que ses items sont uniquement formulés sous une forme positive, pouvant induire un biais favorable des résultats. Il sera pertinent de rectifier ces lacunes de l'instrument de mesure et de vérifier sa stabilité dans le temps, par un « test-retest », avant de considérer son utilisation future.

Une limite importante de cette étude est qu'elle s'inscrit dans un devis transversal. Ce type de devis ne permet pas de déterminer si la qualité de la relation d'attachement père-enfant est attribuable à la continuité dans le temps des représentations mentales d'attachement des enfants (MOI), ou à l'influence des interactions directes actuelles père-enfant (Grossmann et al., 1999). Un devis longitudinal aurait permis entre autres de mieux comprendre l'absence de liens entre les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition de la FPOM et la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

Une autre limite de la présente étude est que les pères participants ont répondu à l'enquête à l'aide d'un questionnaire autorévélateur, pouvant induire un biais positif des

résultats dû, entre autres, à la désirabilité sociale éprouvée par les participants. Des données provenant de plusieurs sources d'information (ex. : enfant, conjointe, enseignants, entraîneurs, etc.) pourraient remédier à cette lacune méthodologique. Par ailleurs, les données pour l'ensemble des variables à l'étude ont été recueillies uniquement à l'aide d'un questionnaire, ne permettant peut-être pas de saisir toute la complexité des représentations mentales des pères. Une entrevue semi-structurée, par exemple, aurait peut-être permis une collecte d'information plus riche de leur SCP, des attitudes et des stratégies éducatives qu'ils adoptent dans leur FPOM et de leurs perceptions de la qualité de leur relation d'attachement avec leur enfant. Enfin, bien que la puissance statistique de notre échantillon soit considérée comme suffisante pour généraliser nos résultats, les lacunes conceptuelles et méthodologiques de cette étude invitent à la prudence.

Implications pratiques

Paquette souligne la tendance d'homogénéisation (féminisation) des pratiques parentales et l'augmentation générale de la permissivité parentale (Paquette, 2004a, 2004b, 2004c, 2005). L'influence des croyances et des attitudes des mères à l'égard des compétences parentales des pères (McBride et al., 2005; Pleck & Masciadrelli, 2004; Turcotte et al., 2001; Turcotte & Gaudet, 2009) et, à notre point de vue, celle qui concernent les messages véhiculés par les institutions publiques et les médias sociaux au Québec, invitent parfois les parents à la surprotection plutôt qu'au développement de l'autonomie, du jugement et de la sécurité personnelle de leurs enfants. À titre d'exemple plus spécifique à la FPOM, ces influences pourraient entre autres inciter les pères à ne pas faire prendre des risques à la mesure des capacités de leurs enfants et à être moins fermes dans leurs interventions alors que les circonstances s'y prêtent.

En ayant à l'esprit que les pratiques parentales différenciées entre les mères et les pères sont plus bénéfiques pour le développement de l'enfant, et qu'elles témoignent de la complémentarité des rôles paternels et maternels (Bretherton, 2010; Lamb & Tamis-LeMonda, 2004; Paquette et al., 2009). La sensibilisation aux particularités des pratiques parentales des pères tant auprès des conjointes, des dirigeants des institutions publiques, que des pères eux-mêmes, semble impérative et

primordiale afin qu'un changement de mentalités s'opère. Plus spécifiquement au cadre de cette étude, la promotion de la contribution des pères dans le développement de la persévérance chez leurs enfants d'âge scolaire primaire pourrait non seulement prévenir le décrochage scolaire, mais aussi rehausser le SCP et l'affirmation de soi des pères dans leur rôle parental. Il apparaît donc nécessaire d'élaborer des formations qui dépeignent un portrait des spécificités inhérentes à l'engagement paternel et à la FPOM, et que ces formations soient mises à profit du grand public.

Futures recherches

Les pourcentages de la variance expliquée et les coefficients de régression (β) (voir section Résultats) montrent que la dimension de la stimulation à la persévérance de la FPOM est le meilleur prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant chez les enfants d'âge scolaire primaire. Le SCP des pères agit comme la seconde variable d'importance pour prédire la qualité de la relation d'attachement père-enfant.

À notre connaissance, la stimulation à la persévérance est une dimension de l'engagement parental peu étudiée par les chercheurs et aucune étude n'a encore exploré le processus de la transmission intergénérationnelle de ce construit. Pourtant, la stimulation à la persévérance semble occuper une place importante dans la dyade parent-enfant et dans le développement social des enfants d'âge scolaire. Il pourrait être intéressant dans des études futures d'examiner l'importance que les parents accordent à la stimulation à la persévérance et à l'atteinte d'objectifs de leurs enfants dans l'exercice de leur rôle parental, puis de vérifier si les pères accordent plus d'importance à cette dimension de leur engagement parental que les mères. Cette différence pourrait résider dans le fait que les mères accordent plus d'importance au fait d'être efficace dans le rôle parental, alors que les pères accordent plus d'importance à leur satisfaction personnelle (Gilmore & Cuskelly, 2008). L'atteinte d'objectifs procurerait peut-être un degré plus élevé de sentiment de satisfaction personnelle (SSP) que de sentiment d'efficacité parentale (SEP)? Rappelons que le SEP représente à la fois le degré d'habileté et de savoir-faire du parent au quotidien et que le SSP réfère au plaisir du parent à jouer son rôle parental (Mash & Johnson, 1983)

et aussi à l'atteinte d'objectifs importants aux yeux d'une personne (Coleman & Karraker, 1997).

Les résultats de cette étude n'ont pas permis d'établir avec certitude que les dimensions de la stimulation à la prise de risque et à la compétition représentent une spécificité du lien d'attachement père-enfant. Il pourrait être intéressant que de futures recherches mettent en relation ces deux dimensions de la FPOM avec le concept de la relation d'activation chez les enfants d'âge scolaire primaire, caractérisant d'autres formes de compétences sociales des enfants, en élaborant un instrument de mesure adapté aux enfants de ce groupe d'âge (Paquette et al., 2009).

En résumé, nous proposons pour combler certains vides dans la littérature sur l'engagement paternel ainsi que certaines lacunes méthodologiques, que des études longitudinales mettant en lien les concepts de la FPOM et de la relation d'activation soient conduites de la période préscolaire jusqu'à la fin du secondaire. Celles-ci permettront d'examiner la continuité dans le temps des représentations mentales d'attachement des enfants (MOI) et les changements comportementaux de ces derniers selon leur âge et leur stade de développement. Ces études devront non seulement tenir compte des différentes dimensions de la FPOM, mais aussi élargir le spectre des questions relatives à la dimension de la stimulation à la persévérance, en conduisant des entrevues semi-structurées par exemple, considérant son importance dans la dyade père-enfant chez les enfants d'âge scolaire. Une cueillette de données auprès des enfants, des mères, des enseignants et des entraîneurs permettrait d'éviter le biais des résultats occasionné par la désirabilité sociale et les perceptions erronées des pères. Elle pourrait également servir à exercer un contrôle statistique sur la contribution de chacune des figures significatives pour l'enfant, ce qui donnerait un portrait plus juste de la contribution réelle des pères dans le développement de la persévérance et de l'autonomie de leurs enfants.

Conclusion

La présente étude a permis de mieux comprendre les liens pouvant exister entre les différentes dimensions de la FPOM, le SCP des pères et la qualité de la relation d'attachement père-enfant. Les résultats laissent entrevoir notamment la possibilité que les pratiques parentales associées à la stimulation à la persévérance ainsi qu'à la discipline et à l'enseignement des responsabilités puissent tout autant être liées à l'engagement paternel qu'à l'engagement maternel, alors que les pratiques parentales associées à la stimulation à la prise de risque et à la compétition semblent être davantage associées à l'engagement paternel. La propension des pères à stimuler leur enfant d'âge scolaire à persévérer se remarquerait surtout lors d'activités ludiques. Celle-ci contribuerait à ce que l'enfant cherche à interagir avec son père, en plus de développer un sentiment de confiance envers ce dernier ainsi qu'un sentiment de sécurité personnelle. Tout comme pour les mères, le SCP des pères représente un prédicteur important des relations d'attachement père-enfant de qualité et sécurisantes. Le degré de SCP des pères revêtirait une importance particulière lors d'interactions directes père-enfant prolongées et nécessitant plus d'habiletés parentales, entre autres lorsque les pères enseignent à leur enfant à persévérer et à assumer ses responsabilités et lorsqu'ils imposent des limites aux comportements de ce dernier. La présence d'effets additifs montre que les liens entre certaines pratiques parentales des pères, leur SCP et les perceptions des pères des comportements de leur enfant à leur égard sont de nature transactionnelle et qu'il y a une influence mutuelle entre ces variables.

Plusieurs autres études devront être réalisées afin de démystifier la contribution que chacune des dimensions de la FPOM peut avoir sur la qualité de la relation d'attachement père-enfant, à différents moments dans la vie de l'enfant. Par exemple, ces études pourraient vérifier si la propension des pères à stimuler leurs enfants à prendre des risques et à être compétitifs est plus probante à la petite enfance qu'à l'enfance et à l'adolescence? La propension des pères à stimuler la persévérance chez leurs enfants est-elle moins présente à jeune âge que plus tard dans le développement de l'enfant? Quels sont les facteurs qui influencent ces changements de comportements et d'attitudes chez les pères et quels sont les enjeux dans la relation père-enfant? Existe-t-il d'autres pratiques parentales plus spécifiques à l'engagement paternel ou à

la FPOM? Comment influencent-elles la relation d'attachement père-enfant? Enfin, comment pouvons-nous intervenir auprès des pères afin qu'ils apprennent à stimuler leurs enfants de manière optimale vers une plus grande ouverture sur le monde, c'est-à-dire en respectant la zone proximale de développement de ces derniers?

Références

- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Ardelt, M., & Eccles, J.S. (2001). Effects of mothers' parental efficacy beliefs and promotive parenting strategies on inner-city youth. *Journal of Family Issues*, 22, 944-972.
- Bachand, Y., & Paquette, D. (2009). *Version abrégée du questionnaire d'Ouverture sur le Monde par le Parent (QOM-P): adaptation et validation de contenu du Questionnaire d'Ouverture sur le Monde pour Adolescents (QOM-A) de Eugène, Paquette, & Claes (2010)*. Document inédit, Université de Montréal, Montréal, Canada.
- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnel*. Paris : Éditions De Boeck Université.
- Baron, R.M., & Kenny, D.A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Bonney, J.F., Kelley, M.L., & Levant, R.F. (1999). A model of fathers' behavioral involvement in child care in dual-earner families. *Journal of Family Psychology*, 13, 401-415.
- Bouchard, G., Lee, C.M., Asgary, V., & Pelletier, L. (2007). Fathers' motivation for involvement with their children: A self-determination theory perspective. *Fathering*, 5, 25-41.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment* (2nd ed.). New York: Basic Books.
- Bretherton, I. (2010). Fathers in attachment theory and research: A review. *Early Child Development and Care*, 180, 9-23.
- Bretherton, I., Lambert, J.D., & Golby, B. (2005). Involved father of preschool children as seen by themselves and their wives: Accounts of attachment, socialization and companionship. *Attachment and Human Development*, 7, 229-251.
- Brown, G.L., McBride, B.A., Shin, N., & Bost, K.K. (2007). Parenting predictors of father-child attachment security: Interactive effects of father involvement and fathering quality. *Fathering*, 5, 197-219.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2nd ed.). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Coleman, P.K., & Karraker, K.H. (1997). Self-efficacy and parenting quality: Findings and future applications. *Developmental Review*, 18, 47-85.
- Coleman, P.K., & Karraker, K.H. (2003). Maternal self-efficacy beliefs, competence in parenting and toddlers' behavior and developmental status. *Infant Mental Health Journal*, 24, 126-148.
- De Luccie, M. (1996). Predictors of paternal involvement and satisfaction. *Psychological Reports*, 79, 1351-1359.

- De Wolff, M.S., & van IJzendoorn, M.H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development, 55*, 571-591.
- Dubeau, D., Coutu, S., & Lavigneur, S. (2007). L'engagement paternel: des liens qui touchent les mères, les pères, le climat familial et l'adaptation sociale de l'enfant. In G. Bergonnier-Dupuy & M. Robin (Eds.), *Couple conjugal, couple parental: vers de nouveaux modèles* (pp. 1-30). Ramonville-Saint-Agnès: Érès.
- Dubeau, D., Devault, A., & Paquette, D. (2009). L'engagement paternel, un concept aux multiples facettes. In D. Dubeau, A. Devault, & G. Forget (Éds.), *La paternité au 21ème siècle* (pp. 71-91). Sillery: Presse de l'Université Laval.
- Duclos, G. (2004). Le sentiment de compétence parentale. In G. Duclos (Ed.), *L'estime de soi, un passeport pour la vie* (Éd. rév., pp. 201-232).
- Dumont, C., & Paquette, D. (2008). L'attachement père-enfant et l'engagement paternel: deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant. *Revue de psychoéducation, 37*, 27-46.
- Eugène, M.M., Paquette, D., & Claes, M. (2010). Construction et validation d'une mesure de l'engagement paternel: le Questionnaire d'Ouverture au Monde pour Adolescents (QOM-A). *Revue québécoise de psychologie, 31*, 201-214.
- Fagan, J., & Barnett, M. (2003). The relationship between maternal, gatekeeping, parental competence, mother's attitudes about the father role and father involvement. *Journal of Family Issues, 24*, 1020-1043.
- Fagan, J., & Iglesias, A. (1999). Father involvement program effects on fathers, father figures and their Head Start children: A quasi-experimental study. *Early Childhood Research Quarterly, 14*, 243-269.
- Fagan, J., & Stevenson, H.C. (2002). An experimental study of an empowerment-based intervention for African American Head Start fathers. *Family Relation, 51*, 191-198.
- Field, A.P. (2005). *Discovering statistics using SPSS: (and sex, drugs and rock'n'roll)* (2nd ed.). London: Thousand Oaks.
- Freeman, H., Newland, L.A., & Coyl, D.D. (2008). Father beliefs as a mediator between contextual barriers and father involvement. *Early Child Development and Care, 178*, 803-819.
- Gibaud-Wallston, J. (1977). *Self-esteem and situational stress: Factors related to sense of competence in new parents*. Thèse de doctorat inédite, University of Rhode Island, Kingston, États-Unis.
- Gilmore, L., & Cuskelly, M. (2008). Factor structure of the Parenting Sense of Competence scale using a normative sample. *Child: Care, Health and Development, 35*, 48-55.
- Giuli, C.A., & Hudson, W.W. (1977). Assessing parent-child relationship disorders in clinical practice: The child point of view. *Journal of Social Service Research, 1*, 77-92.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Englisch, H., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: Fathers' sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development, 11*, 307-331.

- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Kindler, H., & Zimmermann, P. (2008). A wider view of attachment and exploration: The influence of mothers and fathers on the development of psychological security from infancy to young adulthood. In J. Cassidy, & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (2nd ed., pp. 857-879). New York: Guilford Press.
- Grossmann, K.E., Grossmann, K., & Zimmermann, P. (1999). A wider view of attachment and exploration: Stability and change during the years of immaturity. In J. Cassidy, & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 760-786). New York: Guilford Press.
- Hoffman, L.W., & Youngblade, L.M. (1999). *Mothers at work: Effects on children's well-being*. Cambridge, G.-B: Cambridge University Press.
- Jaccard, J., Wan, C.H., & Turrisi, R. (1990). The detection and interpretation of interaction effects between continuous variables in multiple regression. *Multivariate Behavioral Research*, 25, 467-478.
- Jerusalem, M., & Mittag, W. (1995). Self-efficacy in stressful life transitions. In A. Bandura (Ed.), *Self-efficacy in changing societies* (pp. 177-201). New York: Cambridge University Press.
- Johnston, C., & Mash, E.J. (1989). A measure of parenting satisfaction and efficacy. *Journal of Clinical Child Psychology*, 18, 167-175.
- Jones, T.L., & Prinz, R.J. (2005). Potential roles of parental self-efficacy in parent and child adjustment: A review. *Clinical Psychology Review*, 25, 341-363.
- Kerns, K.A. (2008). Attachment in middle childhood. In J. Cassidy, & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (2nd ed., pp. 366-382). New York: Guilford Press.
- Kerns, K.A., Tomich, P.L., & Kim, P. (2006). Normative trends in children's perceptions of availability and utilization of attachment figures in middle childhood. *Social Development*, 15, 1-22.
- Kromelow, S., Harding, C., & Touris, M. (1990). The role of the father in the development of stranger sociability during the second year. *American Journal of Orthopsychiatry*, 60, 521-530.
- Lacharité, C. (2008). *Version abrégée du questionnaire d'auto-évaluation de la compétence parentale (Q.A.E.C.E.P)*. Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada.
- Lamb, M.E., & Lewis, C., (2004). The development and significance of father-child relationships in two-parent families. In M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (4th ed., pp. 272-277). Hoboken, NJ: Wiley.
- Lamb, M.E., Pleck, J.H., Charnov, E.L., & Levine, J.A. (1985). Paternal behavior in humans. *American Zoologist*, 25, 883-894.
- Lamb, M.E., Pleck, J.H., Charnov, E.L., & Levine, J.A. (1987). A biosocial perspective on paternal behavior and involvement. In J.B. Lancaster, J. Altmann, A.S. Rossi, & L.R. Sherrod (Eds.), *Parenting across the lifespan: Biosocial perspectives* (pp. 11-42). Hawthorne, NY: Aldine.

- Lamb, M.E., & Tamis-LeMonda, C.S. (2004). The role of the father. In M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (4th ed., pp. 1-31). Hoboken, NJ: Wiley.
- Le Camus, J. (1995). Le dialogue phasique : nouvelles perspectives dans l'étude des interactions père-bébé. *Neuropsychiatrie de l'enfance*, *43*, 53-65.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris: Éditions Odile Jacob.
- Lewis, C., & Lamb, M. E. (2007). *Understanding fatherhood: A review of recent research*. York: Joseph Rowntree Foundation.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood and adulthood: A move to the level of representation. *Monographs of the Society of Research in Child Development*, *50*, 66-104.
- Mash, E.J., & Johnson, C. (1983). Parental perceptions of child behavior problems, parenting self-esteem and mothers' reported stress in younger and older hyperactive and normal children. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *51*, 86-99.
- McBride, B.A. (1989). Stress and fathers' parental competence: Implication for family life and parent educators, *Family Relations*, *38*, 385-389.
- McBride, B.A., Brown, G.L., Bost, K.K., Shin, N., Vaughn, B., & Korth, B. (2005). Paternal identity, maternal gatekeeping and father involvement. *Family Relations*, *54*, 360-372.
- Mouton, P.Y., & Tuma, J.M. (1988). Stress, locus of control and role satisfaction in clinic and control mothers, *Journal of Clinical Child Psychology*, *17*, 217-224.
- Newland, L.A., Coyl, D.D., & Chen, H-H. (2010). Fathering and attachment in the USA and Taiwan: Contextual predictors and child outcomes. *Early Child Development and Care*, *180*, 173-191.
- Newland, L.A., Coyl, D.D., & Freeman, H.S. (2008). Predicting preschoolers' attachment security from fathers' involvement, internal working models and use of social support. *Early Child Development and Care*, *178*, 785-801.
- NICHD Early Child Care Research Network (2000). Factors associated with fathers' caregiving activities and sensitivity with young children. *Journal of Family Psychology*, *14*, 200-219.
- Nord, C.W., & West, J. (2001). *Fathers' and mothers' involvement in their children's schools by family type and resident status*. Washington, DC: National Household Education Survey, U.S. Department of Education.
- Ohan, J.L., Leung, D.W., & Johnston, C. (2000). The parenting sense of competence scale: Evidence of the stable factor structure and validity. *Canadian Journal of Behavioural Science*, *32*, 251-261.
- Paquette, D. (2004a). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, *2*, 205-225.
- Paquette, D. (2004b). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development*, *47*, 193-219.
- Paquette, D. (2004c). Dichotomizing paternal and maternal functions as a mean to better understand their primary contributions. *Human Development*, *47*, 237-238.

- Paquette, D. (2005). *Plus l'environnement se complexifie, plus l'adaptation des enfants nécessite l'engagement direct du père*. Institut de recherche pour le développement social des jeunes, Centre jeunesse de Montréal – Institut Universitaire et Université de Montréal, Montréal, Canada.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180, 33-50.
- Paquette D., Bolté, C., Turcotte, G., Dubeau, D., & Bouchard, C. (2000). New typology of fathering: Defining and associated variables. *Infant and Child Development*, 9, 213-230.
- Paquette, D., Bouchard, L., & Bachand, Y. (2009). *Questionnaire sur la Qualité la Relation Père-Enfant (QORPE): conception, adaptation et validation de contenu*. Document inédit, Université de Montréal, Montréal, Canada.
- Paquette, D., Eugène, M.M., Dubeau, D., & Gagnon, M.-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants? In D. Dubeau, A. Devault, & G. Forget (Éds.), *La paternité au 21ème siècle* (pp. 99-122). Sillery: Presses de l'Université Laval.
- Parke, R.D., Dennis, J., Flyr, M.L., Morris, K.L., Killian, C., McDowell, D.J., et al. (2004). Fathering and children's peer relationship. In M.E. Lamb (Ed.), *The Role of the Father in Child Development* (4th ed., pp. 307-340). Hoboken NJ: Wiley.
- Pleck, J.H., Lamb, M.E., & Levine, J.A. (1985). Epilogue: Facilitating future change in men's family roles. In R.A. Lewis & M. Sussman (Eds.), *Men's changing roles in family* (pp. 11-16). New York: Haworth Press.
- Pleck, J., & Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal involvement by US resident fathers: Levels, sources and consequences. In M.E. Lamb (Ed.), *The Role of the Father in Child Development* (4th ed., pp. 222-271). Hoboken NJ: Wiley.
- Rogers, H., & Matthews, J. (2004). The parenting sense of competence scale: Investigation of the factor structure, reliability and validity for an Australian sample. *Australian Psychologist*, 39, 88-96.
- Sinclair, F., & Naud, J. (2005). Soutien social et émergence du sentiment d'efficacité parentale: une étude pilote de la contribution du programme ÉcoFamille. *Santé mentale au Québec*, 2, 193-208.
- Tabachnick, B.G., & Fidell, L.S. (2007). *Using multivariate statistics* (5th ed.). Boston, MA: Allyn & Bacon/Pearson Education.
- Terrisse, B., & Trudelle, D. (1988). *Le questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative (Q.A.E.C.E.P.): traduction, adaptation et validation de contenu de la « Parenting Sense of Competence Scale » de J. Gibaud-Wallston (1977)*. Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale, Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada.
- Trudelle, D. (1992). *Sentiment de compétence, attitudes et pratiques éducatives chez des parents québécois d'enfants d'âge préscolaire en fonction de leurs caractéristiques socio-économiques*. Thèse de doctorat inédite, Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada.

- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue Canadienne de psychoéducation*, 30, 65-91.
- Turcotte, G., & Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel: un bilan des connaissances. In D. Dubeau, A. Devault, & G. Forget (Éds.), *La paternité au 21ème siècle* (pp. 39-70). Sillery: Presse de l'Université Laval.
- Volling, B.L., McElwain, N.L., Notaro, P.C., & Herrera, C. (2002). Parents' emotional availability and infant emotional competence: Predictors of parent–infant attachment and emerging self-regulation. *Journal of Family Psychology*, 16, 447–465.
- Zaouche-Gaudron, C. (2001). Father's child relationship, subjectification and sexuation processes, *Advances in Psychology Research*, 5, 207-230.
- Zaouche-Gaudron, C., & Le Camus, J. (1996). Analyse des processus de subjectivation au travers de la relation père-nourrisson, *La psychiatrie de l'enfant*, 39, 251-296.

Annexe A

Feuille explicative et consentement du participant

Feuille explicative du projet d'évaluation et consentement du participant

Titre du projet : Un père pour apprendre – Le point de vue des pères

Bonjour cher père!

L'an dernier, vous avez reçu une création (dessin, texte, montage de photos) de la part de votre enfant sur le thème *Comment mon père m'aide à apprendre*. Cette initiative s'inscrit dans un projet plus vaste *Un Père pour Apprendre* dont l'objectif principal est de stimuler l'engagement des pères dans le développement et la réussite scolaire de leurs enfants.

Le questionnaire qui vous est présenté *Un Père pour Apprendre - Le point de vue des pères* vise à mettre en évidence la perception que les pères ont du rôle qu'ils occupent dans le développement et les apprentissages de leurs enfants, tout particulièrement dans leur réussite scolaire. Il vise également à connaître le point de vue des pères sur les impacts que le projet a pu avoir sur eux. Finalement, nous aimerions savoir si les pères participants ont des suggestions pour mettre en valeur leur rôle et pour augmenter leur implication dans le milieu scolaire.

Votre participation peut faire une grande différence!

En répondant à ce questionnaire, vous pouvez contribuer à ce que plus d'activités pères-enfants soient organisées dans les écoles et dans votre communauté. Votre contribution pourrait aussi favoriser la mise en place de formations et d'ateliers pouvant donner lieu à des changements de perceptions à l'égard des pères et de leur rôle tant pour les pères eux-mêmes que pour leur entourage.

Votre participation consiste à remplir le questionnaire qui vous a été remis par votre enfant et à le retourner à l'équipe de chercheurs dans l'enveloppe déjà adressée et timbrée.

La durée prévue pour remplir le questionnaire est d'environ 45 minutes. Les informations recueillies demeureront **strictement anonymes** puisque votre identité ne sera liée d'aucune façon à votre questionnaire.

Votre participation est entièrement volontaire!

Vous êtes libre de ne pas remplir ce questionnaire, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision.

Merci beaucoup de prendre le temps de nous aider à promouvoir la paternité!

Important : Le fait que vous retourniez le questionnaire complété aux chercheurs témoigne de votre consentement à ce que vos réponses soient utilisées à des fins scientifiques et à la rédaction du rapport d'évaluation du projet *Un Père pour Apprendre - Le point de vue des pères*.

Si vous avez des questions ou des commentaires suite à cette évaluation de projet, veuillez vous adresser à M. Luc Ferland au (450) 835-4707 (ext : 3411) ou sans frais au (450) 755-5113 (ext : 3411).

Chargé de projet : Luc Ferland - Organisateur communautaire au Centre de Santé et de Services Sociaux du Nord de Lanaudière CSSSNL, CLSC de St-Gabriel.

Conseiller scientifique : Carl Lacharité – Directeur du Groupe de Recherche sur le Développement de l'Enfant et de la Famille GRDEF et professeur titulaire au département de psychologie de l'Université de Trois-Rivières.

Directeur scientifique de la recherche : Daniel Paquette – Chercheur au Centre Jeunesse de Montréal Institut-Universitaire CJM-IU et professeur adjoint à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal.

Agent de recherche : Yves Bachand - Étudiant à la maîtrise en psychoéducation à l'Université de Montréal.

Annexe B

Facteurs et items mesurés par les instruments de mesure

FACTEURS MESURÉS PAR LES INSTRUMENTS DE MESURE

Variable dépendante – Qualité de la relation d’attachement père-enfant

Soutien :

1. Mon enfant me parle des choses qui le tracassent ou l’embêtent.
2. Mon enfant exprime ses émotions négatives en ma présence (colère, tristesse, etc.).
3. Mon enfant partage ses secrets avec moi.
4. Mon enfant recherche mon réconfort lorsqu’il est en détresse.
5. Mon enfant me raconte ce qu’il a fait dans sa journée (école, amis, etc.).
6. Mon enfant me demande de le consoler.

Plaisir & sécurité :

1. Mon enfant est confortable en ma présence.
2. Mon enfant est facile à faire garder.
3. Mon enfant peut facilement être confié à des adultes qui lui sont familiers.
4. Mon enfant me fait confiance
5. Mon enfant me sourit et rit souvent avec moi.
6. Mon enfant éprouve du plaisir à être avec moi.
7. Mon enfant aime jouer avec moi.
8. Mon enfant exprime ses émotions positives en ma présence (joie, surprise, etc.).

Proximité physique :

1. Mon enfant me demande de jouer avec lui.
 2. Mon enfant cherche à rester près de moi suite à une séparation de quelques heures ou de quelques jours.
 3. Mon enfant recherche ma présence.
-

FACTEURS MESURÉS PAR LES PAR LES INSTRUMENTS DE MESURE (SUITE)

Variable indépendante – Fonction paternelle d'ouverture sur le monde

Stimulation à la compétition :

1. J'encourage mon enfant à être compétitif.
2. Je pousse mon enfant à la compétition dans les sports.
3. J'encourage mon enfant à gagner dans les jeux avec ses amis(es).
4. J'incite mon enfant à être premier de classe.

Stimulation à la prise de risques :

1. Je permets à mon enfant d'aller coucher chez un ami.
2. Je permets à mon enfant de faire des activités à risque (ex : planche à roulette, utiliser un couteau, planche à neige, etc.).
3. Je laisse mon enfant faire les choses à sa manière (ex : choisir ses amis, regarder les émissions de télévision qu'il désire, jouer aux jeux vidéos qu'il veut, etc.).

Stimulation à la persévérance :

1. J'incite mon enfant à ne pas lâcher face à des enjeux difficiles (ex : travaux scolaires, sport, concours).
2. J'incite mon enfant à essayer de nouveau lorsqu'il ne réussit pas une tâche.
3. J'encourage mon enfant à persister dans un jeu même s'il ne gagne pas.
4. Je fixe à l'avance les limites et les règles avant que le jeu commence.

Discipline et enseignement des responsabilités :

1. Je prends des actions disciplinaires envers mes enfants.
 2. J'encourage mes enfants à faire leurs tâches.
 3. Je mets des règles et des limites aux comportements de mes enfants.
-

FACTEURS MESURÉS PAR LES INSTRUMENTS DE MESURE (SUITE)

Variable modératrice – Sentiment de compétence parentale des pères

Facteur globalisant : Mesure l'ensemble du concept de compétence parentale.

1. Être parent peut être gratifiant, mais moi je me sens frustré parce que mon enfant est trop jeune.
 2. Lorsque je me couche le soir, j'ai l'impression de ne pas avoir fait grand-chose pour mon enfant.
 3. Quelques fois, j'ai l'impression que je n'arrive à rien faire de bon en tant que père.
 4. Être père me rend tendu et anxieux.
 5. La compétence que j'acquière en prenant soin de mon enfant répond à mes aspirations personnelles.
 6. Bien que je sois père depuis peu de temps, je me sens à l'aise dans ce rôle.
 7. Je crois vraiment que j'ai toutes les compétences nécessaires pour être un bon père.
-

Annexe C

Questionnaire sur les renseignements sociodémographiques

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Directives : La réalité de chaque père est différente et l'information en lien avec cette réalité est importante pour les besoins de la recherche à laquelle vous participez. Il est important de souligner que nous désirons davantage connaître les caractéristiques des différents groupes de pères que celles des individus en particulier. Tel que mentionné au début du questionnaire, cette information est **strictement anonyme**. SVP, inscrivez, encerclez ou cochez les réponses qui correspondent le mieux à votre situation.

1. Quel âge avez-vous? _____ ans

2. Quel est votre lien avec l'enfant qui a participé au projet *Comment mon père m'aide à apprendre?*
 - a) Père biologique
 - b) Conjoint de sa mère (beau-père) et je vis avec eux depuis _____ mois
 - c) Je vis avec l'enfant et sa mère depuis _____ mois mais je ne suis ni son père ni le conjoint de sa mère; dans ce cas, veuillez décrire votre lien avec cet enfant : _____
 - d) Grand-père
 - e) Grand-frère
 - f) Oncle
 - g) Autre (précisez) _____

3. Quel est l'âge de votre enfant? _____ ans

4. Quel est le sexe de votre enfant? Masculin Féminin

5. Votre enfant vit-il avec vous? Oui Non

6. Si vous avez répondu NON à la question précédente, indiquez à quelle fréquence vous voyez votre enfant (ex : une semaine sur deux, une fin de semaine sur deux, etc.)? _____

7. Excluant les heures de sommeil, combien d'heures en moyenne êtes-vous seul avec votre enfant ou sans la participation d'une autre personne (ex : votre conjointe, gardienne)? Semaine : _____ heures
Fin de semaine : _____ heures

8. Quel est le rang que l'enfant ciblé par ce questionnaire occupe dans votre famille (ex : premier de deux enfants, deuxième de trois enfants, etc.)? _____

9. Votre conjointe occupe-t-elle un emploi sur le marché du travail actuellement? Oui Non N/A

10. Encerclez votre dernière année d'études complétée dans le système scolaire régulier au Québec et cochez un cercle si vous avez obtenu un diplôme?

Primaire : 1 2 3 4 5 6 7

Secondaire : 1 2 3 4 5 —————→ Diplôme d'études secondaire (DES)?
 Diplôme d'études professionnel (DEP)?

Cégep : 1 2 3 —————→ Diplôme d'études collégiales (DEC)?

Université : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 —→ Diplôme universitaire?
Précisez : _____

11. Occupez-vous présentement un emploi? Oui Non

✓ Si vous avez répondu OUI, passez à la question 14.

✓ Si vous avez répondu NON, veuillez répondre aux questions 12, 13 et 14.

12. Depuis combien de temps êtes-vous sans emploi rémunéré? _____

13. Présentement quelle est votre occupation principale?

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| a) Aux études | e) En congé de maladie |
| b) À la maison sans revenu | f) En congé parental |
| c) En chômage | g) Autres : Précisez _____ |
| d) Prestataire d'aide sociale | |

14. Quel est votre revenu annuel personnel avant impôts?

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| a) Moins de 10 000 \$ | e) Entre 40 000 et 49 999 \$ |
| b) Entre 10 000 et 19 999 \$ | f) 50 000 \$ et plus |
| c) Entre 20 000 et 29 999 \$ | g) Ne sait pas |
| d) Entre 30 000 et 39 999 \$ | h) Refus de répondre |

15. Selon l'évaluation de l'école, quel est le degré de réussite scolaire de votre enfant pour chacune des matières suivantes? Cochez la case appropriée.

<u>Matières</u>	Ne rencontre pas les attentes	Réussit avec difficulté	Réussit bien	Réussit très bien	Je ne sais pas
Français - lecture					
Français - écriture					
Mathématiques					
Anglais					
Éducation physique					

16. Est-ce que votre enfant a des problèmes de nature académique ou autre à l'école? Oui Non
Si OUI, précisez lesquels : _____

17. Est-ce que votre enfant a doublé une année scolaire? Oui Non
Si OUI, précisez laquelle : _____

18. Est-ce que votre enfant bénéficie de services complémentaires à l'école (ex : éducation spécialisée, orthopédagogue, psychologue ou autres)? Oui Non
Si OUI, précisez lequel ou lesquels : _____

19. Est-ce que votre enfant souffre d'une maladie ou d'un handicap (physique ou mental)? Oui Non
Si OUI, précisez laquelle ou lequel : _____

Merci beaucoup de votre participation!

Annexe D
Résultats des analyses préliminaires

Corrélations bivariées de Pearson entre les variables sociodémographiques continues et la variable dépendante « qualité de la relation d'attachement père-enfant »

	1	2	3	4	5
1. Qualité de la relation père-enfant	1,00	-,17*	-,20**	-,03	,08
2. Âge du père	-----	1,00	,25**	,12	-,07
3. Âge de l'enfant	-----	-----	1,00	,03	-,05
4. Temps passé ensemble	-----	-----	-----	1,00	-,05
5. Réussite scolaire générale	-----	-----	-----	-----	1,00

* $p < ,05$, ** $p < ,01$. $N = 160$ à 198 .

Analyses de comparaison des moyennes entre les groupes (Tests-T) pour les variables sociodémographiques discrètes avec la variable dépendante « qualité de la relation d'attachement père-enfant »

	N	Moyenne	E.S.	t	DDL	Sig.	Taille de l'effet (r)
Lien avec l'enfant				-1,73	192	,09	,12
Père biologique	181	3,15	,02				
Figure masculine significative	13	3,30	,10				
Sexe de l'enfant				-0,26	138,53	,79	-----
Masculin	82	3,15	,04				
Féminin	110	3,16	,03				
Statut de résidence des pères				0,38	193	,71	-----
Résident	167	3,16	,03				
Non-résident	26	3,18	,06				
Statut d'emploi des pères				2,29	194	,02	,16
Emploi	184	3,15	,02				
Pas d'emploi	12	3,36	,08				
Statut d'emploi de la conjointe				-1,96	175	,05	,15
Emploi	125	3,18	,03				
Pas d'emploi	52	3,08	,05				

$p < ,05$. $N = 177$ à 196 .

Analyses de comparaison des moyennes entre les groupes (ANOVAs) des variables sociodémographiques discrètes avec la variable dépendante « qualité de la relation d'attachement père-enfant »

	N	Moyenne	E.S.	F	DDLm	DDLr	Sig.
Rang de l'enfant dans la famille				0,84	4	195	,50
Enfant unique	14	3,23	,08				
Aîné	50	3,10	,05				
Benjamin	59	3,20	,04				
Milieu	18	3,16	,09				
Scolarité des pères				2,25	3	194	,08
Aucun diplôme	34	3,11	,06				
Diplôme d'études secondaires	82	3,18	,04				
Diplôme d'études collégiales	41	3,25	,05				
Diplôme d'études universitaires	41	3,08	,04				
Revenu annuel des pères				1,18	2	180	,31
Moins de 29 999\$	26	3,23	,06				
Entre 30 000\$ et 49 999\$	63	3,19	,04				
Plus de 50 000\$	94	3,14	,03				

p < ,05. N = 141 à 198.

Analyses préliminaires des régressions multiples hiérarchiques prédisant la qualité de la relation d'attachement père-enfant

Variables introduites	<i>B</i>	<i>ESB</i>	β	<i>R</i> ²	<i>Adj. R</i> ²	ΔR^2
Bloc 1 – Variables de contrôle				,10	,08	,10**
Âge des pères	-,01	,00	-,16*			
Âge de l'enfant	-,02	,01	-,14 ^m			
Statut d'emploi du père	-,11	,10	-,08			
Statut d'emploi de la conjointe	,10	,05	,15*			
Bloc 2 – Variable indépendante				,19	,17	,09***
Stimulation à la persévérance	,20	,05	,32***			
Bloc 3 – Variable modératrice				,24	,21	,05**
Sentiment de compétence parentale des pères	,17	,05	,23**			
Bloc 4 – Interaction				,25	,22	,01
Stimulation à la persévérance X Sentiment de compétence parentale des pères	-,17	,12	-,10			
Bloc 1 – Variables de contrôle				,10	,08	,10**
Âge des pères	-,01	,00	-,16*			
Âge de l'enfant	-,02	,01	-,15 ^m			
Statut d'emploi du père	-,11	,10	-,08			
Statut d'emploi de la conjointe	,09	,05	,14 ^m			
Bloc 2 – Variable indépendante				,13	,10	,03*
Discipline et enseignement des responsabilités	,11	,05	,18*			
Bloc 3 – Variable modératrice				,20	,17	,07***
Sentiment de compétence parentale des pères	,20	,05	,27			
Bloc 4 – Interaction				,20	,17	,00
Discipline et enseignement des responsabilités X Sentiment de compétence parentale des pères	,09	,12	,05			

Note. Les variations entre les coefficients de régression pour les variables de contrôle dans le bloc 1 sont attribuables à la différence de données manquantes entre les variables indépendantes mesurées.

^m marginalement significatif : $p < ,10$, * $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$

Annexe E

Résultats complémentaires des analyses de régression multiple

Analyse de régression multiple hiérarchique de la stimulation à la persévérance comme prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant

Variables introduites	β	t	F	DDLm	DDLr	F
Bloc 1 – Variables de contrôle			5,58**	3	164	5,58**
Âge des pères	-,16*	-2,12*				
Âge de l'enfant	-,15*	-1,94*				
Statut d'emploi de la conjointe	,15*	1,97*				
Bloc 2 – Variable indépendante			9,65***	4	163	19,93***
Stimulation à la persévérance	,32***	4,47***				
Bloc 3 – Variable modératrice			10,15***	5	162	10,01**
Sentiment de compétence parentale des pères	,23**	3,16**				
Bloc 4 – Interaction			8,90***	6	161	2,26
Stimulation à la persévérance X Sentiment de compétence parentale des pères	-,10	-1,50				

Note. Les variations entre les coefficients de régression pour les variables de contrôle dans le bloc 1 figurant dans ce tableau et dans le tableau suivant sont attribuables à la différence de données manquantes entre les variables indépendantes mesurées.

* $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$.

Analyse de régression multiple hiérarchique de la discipline et de l'enseignement des responsabilités comme prédicteur de la qualité de la relation d'attachement père-enfant

Variables introduites	β	t	F	DDLm	DDLr	F
Bloc 1 – Variables de contrôle			5,64**	3	165	5,64**
Âge des pères	-,17*	-2,16*				
Âge de l'enfant	-,15*	-1,99*				
Statut d'emploi de la conjointe	,14 ^m	1,93 ^m				
Bloc 2 – Variable indépendante			5,87***	4	164	6,03*
Discipline et enseignement des responsabilités	,19*	2,46*				
Bloc 3 – Variable modératrice			8,03***	5	163	14,71***
Sentiment de compétence parentale des pères	,27***	3,84***				
Bloc 4 – Interaction			6,75***	6	162	,46
Discipline & enseignement des responsabilités X Sentiment de compétence parentale des pères	,05	,68				

Note. Les variations entre les coefficients de régression pour les variables de contrôle dans le bloc 1 figurant dans ce tableau et dans le tableau précédant sont attribuables à la différence de données manquantes entre les variables indépendantes mesurées.

^m marginalement significatif : $p < ,10$, * $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$.

Analyse de régression multiple hiérarchique de la stimulation à la persévérance comme prédicteur du sentiment de plaisir et de sécurité^a

Variabiles introduites	β	t	F	DDLm	DDLr	F
Bloc 1 – Variables de contrôle			3,90*	3	165	3,90*
Âge des pères	,16	2,10*				
Âge de l'enfant	,11	1,37				
Statut d'emploi de la conjointe	-,12	-1,55				
Bloc 2 – Variable indépendante			13,73***	4	164	40,43***
Stimulation à la persévérance	,44	6,36***				
Bloc 3 – Variable modératrice			12,50***	5	163	5,92**
Sentiment de compétence parentale des pères	,17	2,43*				
Bloc 4 – Interaction			10,99***	6	162	2,78 ^m
Stimulation à la persévérance X Sentiment de compétence parentale des pères	,41	1,67 ^m				

^a Sentiment de plaisir et de sécurité : facteur mesuré par le questionnaire de la qualité de la relation d'attachement père-enfant (QQRAPÉ). ^m marginalement significatif : $p < ,10$, * $p < ,05$, ** $p < ,01$, *** $p < ,001$. $N = 200$.